



Lézigno

Lézigno 2012

Colloque
«ÉLASTICITÉ :
LE CORPS URBAIN,
DE L'EXTENSION
À LA RUPTURE ?»

HEUREUSES
COÏNCIDENCES 7

Arts visuels
ALEXANDRA LEYKAUF
«ARCHITECTURES
DU CIRQUE»



Lézigno

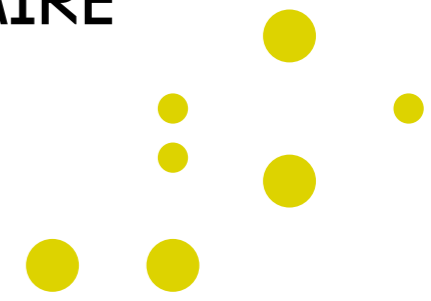


Heureuses Coïncidences 7

SOMMAIRE

Serendipity 7

CONTENTS



Bilan 2011 : colloque, danse et exposition 6
Assessment 2011: symposium, dance and exhibition

COLLOQUE
« ÉlastiCité: le corps urbain, de l'extension à la rupture ? » 12

SYMPOSIUM
"ElastiCity: the urban body, from stretching to rupture?"

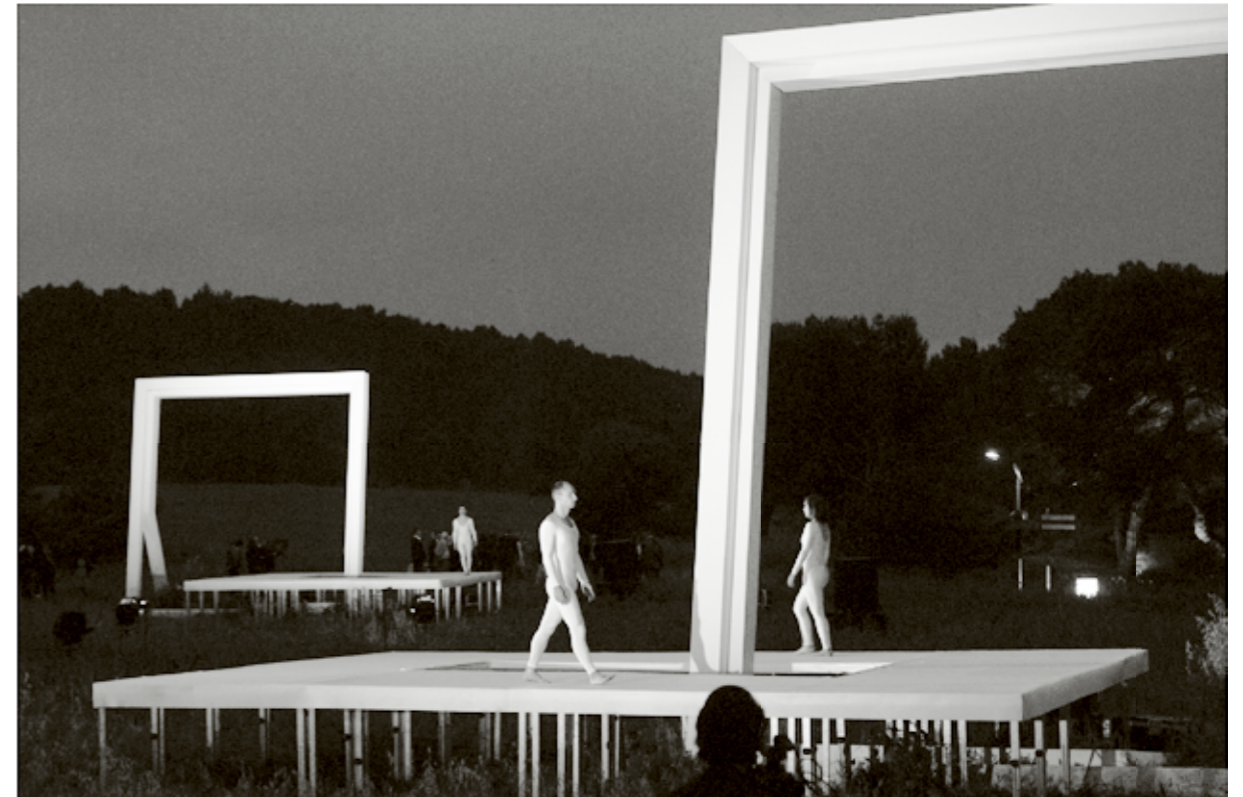
Michel Desvigne	Paris	18
Manuel Gausa	Barcelone	24
Francesc Gual	Barcelone	30
Djamel Klouche	Paris	34
Roger Narboni	Bagneux	42
Andrew Harland	Londres	50
Henk WJ Ovink	Amsterdam	56

ARTS VISUELS
VISUAL ARTS 65
Alexandra Leykauf « Architectures du Cirque »

BILAN / ASSESSMENT 2011

HEUREUSES COÏNCIDENCES 6 / SERENDIPIITY 6, LÉZIGNO

Colloque «Incontournable Paysage» /
"Essential Landscape" symposium
(animé par Stéphane Paoli, avec
Catherine Mosbach, Marti Franch,
Jacques Ferrier, Nicolas Michelin,
Patrick Arotcharen, Franck Poirier
et Davidson Norris)



Un Coin Tranquille,
chorégraphie
de Patrice Barthes

BILAN / ASSESSMENT 2011

HEUREUSES COÏNCIDENCES 6 / SERENDIPTY 6, LÉZIGNO

Julien Berthier,
Bientôt ici, Domaine de Lézigno 2011



Julien Berthier, *La Concentration des Services*,
Domaine de Lézigno 2011



Heureuses Coïncidences 7

ÉDITO

Depuis le tournant des années quatre-vingt, nous assistons à la multiplication et à la prolifération des grands projets architecturaux et urbains. Ceux-ci sont souvent guidés par des mutations de territoires, d'usages, ou de grands événements. Les Jeux Olympiques de Barcelone 1992 et aujourd'hui ceux de Londres 2012, Le Grand Paris, les mégapoles et leurs conurbations comme celle du Grand São Paulo, les plans Campus, les tramways, la création de villes ex-nihilo, les éco-quartiers... ont été, sont et seront les projets structurants des villes. Ils façonnent l'identité d'un site, son efficacité fonctionnelle. Ils sont à la fois outil de communication, moteur de l'économie, du rayonnement culturel et de la régénération touristique.

Le Big Bang architectural et urbanistique déclenché il y a plus d'un siècle engendre aujourd'hui quotidiennement des programmes qui se doivent d'être sans cesse redéfinis, adaptés et affinés pour faire face à la complexité des enjeux qui les caractérisent. Entre les visions projetées, le long-terme et la nécessaire réactivité au quotidien, ces grands projets induisent, somme toute, une imbrication de dilemmes cornéliens. Comment penser l'élasticité du corps urbain de l'étirement à la rupture? Comment penser les villes de demain dans toute leur étendue, leur grandeur, leurs disparités et leurs interstices? Comment modeler et remodeler ce corps urbain qui, est-il bon de le rappeler, est avant tout un corps social?

Les grands projets territoriaux sont souvent confiés à des «BIG» et toujours à des équipes pluridisciplinaires qui sont partie prenante du processus de réflexion et de la chaîne décisionnelle, remettant ainsi en cause les postures hégémoniques des politiques et des architectes. Maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage – leurs rôles respectifs et leurs interactions – se retrouvent ainsi mis à l'épreuve, y compris dans l'invention ou la reconfiguration d'alliances administratives et financières (par exemple le Partenariat Public Privé). Compte tenu de l'actualité de ces projets structurants de la ville de demain, de leurs potentiels effets socio-économiques et sociologiques, et de leurs impacts sur la visibilité d'une action politique, nous y consacrons l'édition 2012.

En outre, suivant la logique généreuse et exigeante des Heureuses Coïncidences, une autre bulle de réflexion émerge en parallèle du colloque, celle des arts visuels, qui propose chaque année à un artiste d'offrir un tout autre regard sur l'espace qui nous entoure. En réponse à l'invitation de l'association Lézigno, l'artiste allemande de renommée internationale Alexandra Leykauf présente une nouvelle série d'images et de sculptures.

Par un tout autre type de gymnastique visuelle et conceptuelle, l'exposition «Architectures du Cirque» se joue de la reproduction d'images d'architectures primaires et ancestrales que sont les tentes et les chapiteaux. Le caractère éphémère de ces architectures et les qualités plastiques de leurs images sont davantage traitées comme des motifs que comme des sources d'intérêts iconographiques en soi. Dans la pratique artistique d'Alexandra Leykauf, il est aussi question d'échelle. Mais il ne s'agit pas tant de la difficulté de se représenter la grande échelle que d'approcher les différences d'échelle en négatif, c'est-à-dire par l'absence d'échelle. Ses œuvres mettent en scène la perte des repères spatiaux telle qu'elle est rendue possible lors de la fabrication de l'image.

Ainsi, le programme de cette année multiplie les points de vue sur l'architecture et sur les façons dont nous nous représentons l'espace que nous partageons. Sur ces quelques mots, nous vous souhaitons de profiter pleinement de la 7^e édition des Heureuses Coïncidences et vous souhaitons la bienvenue au Domaine de Lézigno.

Christophe Carniel,
président de l'association Lézigno

Caroline Soyez-Petithomme,
conceptrice et coordinatrice du programme
des Heureuses Coïncidences 7

Serendipity 7

FOREWORD

Since the turn of the 80s, we have been experiencing a constant rise of the large-scale urban and architectural projects. Those respond to major territory mutations, uses, or international temporary events. The Olympic Games (Barcelona 1992, London 2012...), the Greater Paris, the megalopolis and their conurbations such as the Grande São Paulo, the Campus, the tramways, the creation of cities from scratch, the green areas... have been, are and will be the structuring projects for the future cities. They define the urban identity, and its functional efficiency. They are communication tools, as well as the driving forces for the economical development, the cultural influence and the touristic regeneration.

The urban and architectural Big Bang which started more than a hundred years ago has led us to respond through programmes which would every day need to be refined and adapted in order to remain coherent and face the complexity of the issues. Regarding the visions, the long term processes and the necessary day-to-day reactivity, those large-scale projects imply an overlapping of Cornelian dilemma. How do we conceive and anticipate the elasticity of the urban body from stretching to rupture? How do we make the cities of tomorrow embracing all their expanse, their grandeur, their discrepancies and cracks? How to model and remodel this urban body which—is it necessary to say—is first of all a social body?

Those plannings are often committed to "BIG" names or star architects and always to multidisciplinary teams which are the stakeholders of both the reflection processes and the making-decision chain. Therefore, the roles and interactions between the project managers and the main contractors are challenged, and this is also due to the creation or reconfiguration of administrative and financial alliances (for instance, the public-private partnerships). The 2012 symposium is dedicated to those crucial territorial issues, to the design and the structure of the evolving city, to the visibility of the political actions they embody, and to their combined effects on the socio-economical and sociological level.

Moreover, according to the generous and ambitious logic of the Serendipity programme, another bubble of reflection comes to the surface and is about contemporary art. In parallel to the architecture symposium, Lézigno association each year invites an artist who proposes a singular approach of the space surrounding us. On the occasion of the Serendipity 7, German artist Alexandra Leykauf presents a new series of prints, photographs and sculptures.

By means of another type of visual and conceptual gymnastic, Leykauf's solo exhibition "Architectures du Cirque" plays with the photographic reproduction of primary and ancestral forms of architectures: tents and big tops. The ephemeral aspect of those architectures as well as the formal qualities of their images lead us to consider them as the patterns forming a visual composition rather than from a sheer iconographic perspective. Leykauf's creation process also deals with scale. However, the artist doesn't focus on the difficulty or impossibility to represent the large scale. She prefers to concentrate on the difference of scales but in negative, which means that she aims to confront the viewer with the absence of scale. The making process of the image enables her works to stage the loss of spatial and dimension marks.

Thus, the 2012 programme multiplies the points of view on architecture and on the ways we represent the space we all share. We are pleased to welcome you at the Domaine de Lézigno and we wish you to enjoy the Serendipity 7.

Christophe Carniel,
president of the association Lézigno

Caroline Soyez-Petithomme,
concept and coordination of the Serendipity 7
programme

«ÉlastiCité: le corps urbain,
de l'extension à la rupture? »

"ElastiCity: the urban body,
from stretching to rupture?"

COLLOQUE

Programme des interventions

SYMPOSIUM

Conference programme

Philippe Trétiack

Modérateur / Moderator

Michel Desvigne

Michel Desvigne Paysagiste (Paris)

Manuel Gausa

Gausa + Raveau Actarquitectura (Barcelone)

Francesc Gual

MBM Arquitectes (Barcelone)

Djamel Klouche

L'AUC (Paris)

Roger Narboni

Concepto (Bagneux)

Andrew Harland

Lda Design (Londres)

Henk Ovink

National, Spatial Planning at the Netherlands Ministry
of Infrastructure and the Environment (Amsterdam) /
5th International Architecture Biennale (Rotterdam)

INTRODUCTION

Les tours, les barres, les Grands ensembles, les Quartiers, les émeutes... Des décennies durant, le spectre d'un urbanisme criminel a hanté l'imaginaire des architectes et des urbanistes.

Haro sur l'XXXL! De la grande surface à la grande illusion, le paysage urbain se déclinait en échecs programmés. Seulement voilà, les années passent et les questions demeurent: celle du logement et de sa pénurie, celle des villes dont les sutures éclatent et qu'il faut sauver de la débâcle et de la récession.

Mondialisation oblige, les cités sont soumises à l'impératif de la croissance. Soudain, la grande dimension reprend de la vigueur. Fortifiés par des années d'études et de contrition, architectes et politiques s'entendent pour relancer les processus de développement à grande échelle. «Il faut oser édifier de nouveaux grands ensembles» ose Dominique Perrault, commissaire du pavillon français à la Biennale d'Architecture de Venise en 2010. «Il faut oser le Grand Paris» lance Nicolas Sarkozy en 2008, alors Président de la République. Soudain, dans le ciel cristallin d'une ère où l'urbain expulse du territoire les zones rurales, les Grand Projets surgissent: Grand Paris puis Grand Moscou, infrastructures liées aux Jeux Olympiques (Athènes, Barcelone, Beijing, Londres), zones résidentielles gigantesques au Kazakhstan, en Chine, au Brésil, en Inde. Voir grand, voir loin scandent désormais les responsables de tout poil comme s'ils avaient fait justement leur devise des Jeux Olympiques: Citius, Altius, Fortius.

Plus vite, plus haut, plus fort. Tentation du record? Tentation de la vitesse? Esprit de compétition? Croissance à tout prix ou développement maîtrisé?

Les *Heureuses Coïncidences 2012* placées sous le signe de l'extension urbaine et résumées dans

l'intitulé: «ElastiCité: le corps urbain de l'extension à la rupture?» veulent mettre à la question ces nouvelles orientations urbaines.

Comment planifier l'espace urbain futur dans un monde où le futur, soumis aux aléas de la technique en évolution ultra-rapide, est plus qu'incertain? De quelle latitude les acteurs de l'espace disposent-ils face aux diktats des personnels politiques soumis, eux, à l'obligation de résultat rapide? Comment fabriquer la ville, espace de la durée, dans un monde où la vitesse est devenue reine? La grande échelle qu'est-ce au juste? Où sont ses limites? Comment les définir? Quelles leçons peut-on tirer des échecs récents d'une planification forcée, dopée par l'événementiel? De quels errements le quasi-abandon des infrastructures sportives olympiques d'Athènes doit-il nous préserver? Peut-on d'ailleurs agir encore, en période de récession économique? L'approche pluridisciplinaire est-elle une nécessité?

À partir d'expériences ciblées conduites par ces acteurs divers que sont les architectes, les urbanistes, les paysagistes, les responsables de planification urbaine, les intervenants élus... *Les Heureuses Coïncidences 2012* veulent dynamiser la réflexion collective sur les espaces urbains futurs, aider chacun à mieux maîtriser les données complexes de la grande échelle.

En somme, loin des grands ensembles, ensemble voir plus grand.

Philippe Trétiack,
modérateur du colloque

«ÉlastiCité: le corps urbain, de l'extension à la rupture?»

“ElastiCity: the urban body, from stretching to rupture?”

Tower blocks, council blocks, council estates, neighbourhoods, riots...for decades, the minds of town planners and architects have been plagued by the ghost of a criminally-minded urbanism.

Stop XXXL! From supermarkets to great illusions, the urban landscape deteriorated into various programmed failures. However, years go by and the lack of housing and problems of city overcrowding, collapse and recession remain.

Thanks to globalization, cities are under the imperative of growth. All of a sudden, big dimensions seem attractive again. Years of studies and contrition have strengthened architects and politicians into agreeing to rekindle large-scale developments. “Let's dare large-scale housing units again” asserted Dominique Perrault, curator of the French Pavilion at the Venice Architecture Biennale in 2010. “Let's dare a Grand Paris” said the then French President Nicolas Sarkozy in 2008. All of a sudden, in a crystal-clear era where the urban neglects rural areas, Big Projects emerge: Greater Paris, then Greater Moscow, huge infrastructures linked to the Olympic Games (Athens, Barcelona, Beijing, London), enormous residential units in Kazakhstan, in China, in Brazil, in India. Looking far away, embracing big is from then on used relentlessly by high ranking officials, as if they had adopted the Olympic Games motto: Citius, Altius, Fortius.

Faster, higher, stronger. Trying to break a record? Temptation of speed? Competitive spirit? Growth no matter what or controlled development?

Serendipity 2012, addressing urban extension and subtitled “ElastiCity: the urban body, from stretching to rupture?” aim to answer these new urban orientations.

How to plan a future urban space in a world where the future, subject to technical uncertainties and in constant, fast evolution, is more than indeterminate? How much freedom do the actors of space have against the imperatives of politicians who are themselves obliged to provide quick results? How to create long-lasting cities, in a world where speed has become key? What does large scale actually mean? Where are its limits? How to define them? What lessons can be learnt from the recent forced planning failures, boosted by factual events? Which bad habits will the half abandoned olympic structures in Athens shield us from? Can we still act in an economic recession? Is a cross-disciplinary approach a necessity?

From targeted experiences, led by various actors such as architects, urban planners, landscape designers, urban architects, elected officials... *Serendipity 2012* aim to strengthen our collective thinking on future urban spaces and help everyone master the complexity of large scale building.

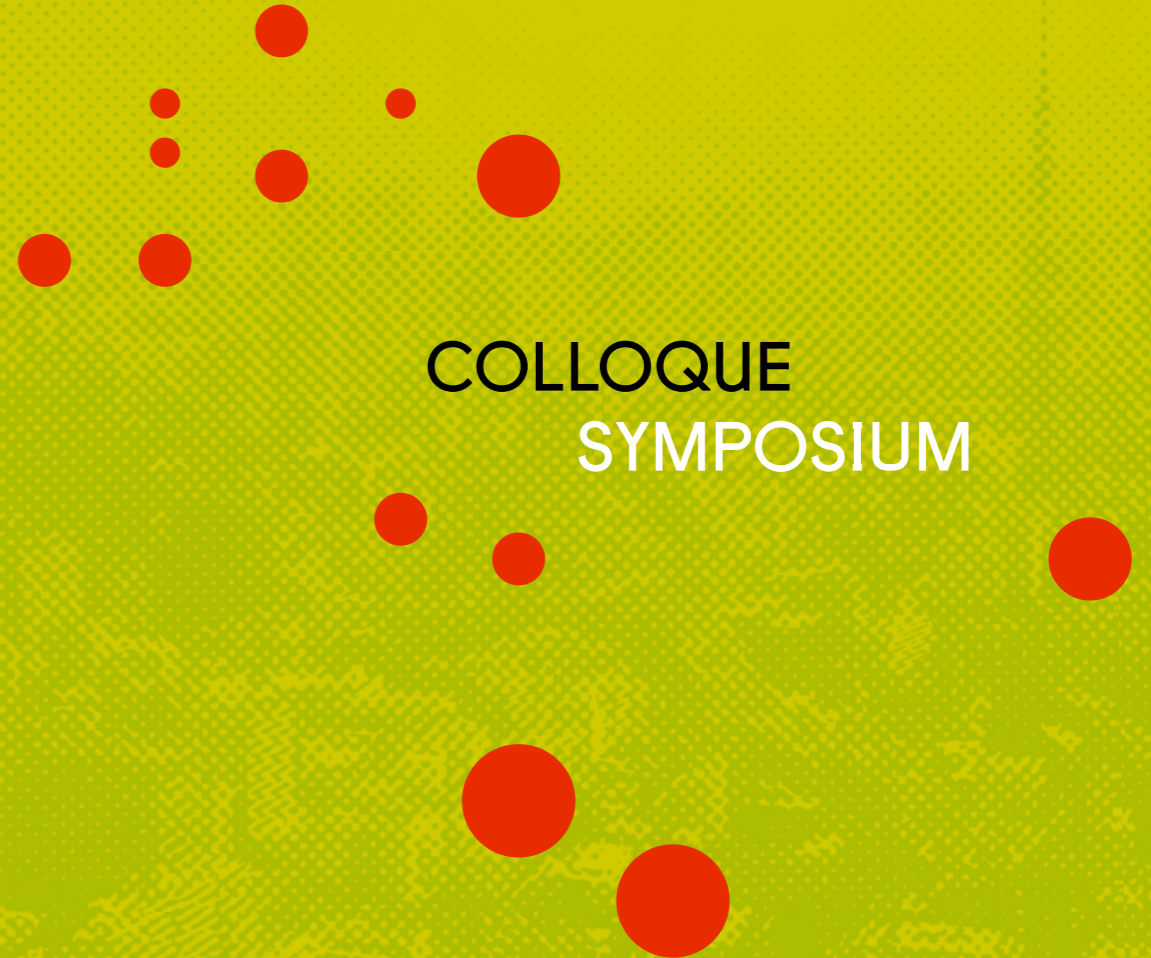
All in all, away from large-scale buildings, let's look together at bigger.

Philippe Trétiack,
moderator of the symposium

«ÉLASTICITÉ: LE CORPS URBAIN,
DE L'EXTENSION À LA RUPTURE?»

"ELASTICITY: THE URBAN BODY,
FROM STRETCHING TO RUPTURE?"

COLLOQUE
SYMPOSIUM



MICHEL DESVIGNE

MICHEL DESVIGNE PAYSAGISTE (PARIS)

CLUSTER PARIS-SACLAY PLATEAU DE SACLAY, ESSONNE, 2010-2016...

Le plateau de Saclay réunit à quelques kilomètres de Paris les ingrédients nécessaires pour devenir un pôle de recherche et d'innovation international. L'enjeu n'est pas d'urbaniser ce plateau agricole mais bien de le préserver. L'unité de ce territoire est loin d'être évidente. Seule la géographie la fonde. Elle est au cœur de la stratégie d'aménagement.

Nous proposons de développer une «géographie amplifiée» en complétant, souvent à la marge, les éléments forts déjà présents, coteaux et vallons boisés. Cette structure paysagère accueille ce que nous appelons des «parcs-campus», des éléments urbanisés et interconnectés correspondant aux territoires principaux d'interventions. Ceux-ci se trouvent adossés à la géographie amplifiée: ils sont reliés par les structures de mobilité et assainis par un système hydraulique qu'elle intègre. L'image du cluster devient forte et évidente. Elle présente une unité de sens, celle de parcs-campus habités, fédérés par une géographie. Le cluster n'est donc pas une autre ville. Il s'agit d'une structure singulière: un archipel solidaire et hiérarchisé de parcs-campus reliés entre eux et avec les vallées construites. À l'échelle du Sud Plateau, la géographie des coteaux boisés est complétée par un «système de parcs» pour constituer le cadre physique dans lequel s'installeront des différents pôles de densité bâtis du grand campus

sud. Des paysages intermédiaires, entre espaces agricoles et espaces publics, se trouvent en lisière du campus. Une chaîne d'espaces et lieux publics majeurs structure l'archipel et le relie à la vallée. Elle est «l'adresse» du campus, le lieu autour duquel se constitueront rapidement les premières centralités. Le système de parcs s'adresse également aux vallées en complétant et requalifiant tous les cheminements piétons qui les rattachent au plateau. Ce paysage structurant s'étend sur environ 500 ha, mais n'est pas entièrement destiné à être pérenne. Une grande partie, orientée vers le cœur du campus, constitue une réserve foncière en vue de l'extension contrôlée du bâti. Ce paysage accueillera les quartiers compacts et mixtes. ●



CLUSTER PARIS-SACLAY PLATEAU DE SACLAY, ESSONNE, 2010-2016...

Paris-Saclay, 30 min south from the centre of Paris, houses about 10% of French public research and corporate Research & Development in the last large agricultural plateau of the region. Being part of the Grand Paris, it is on the brink of becoming one of the most promising scientific and technological clusters in Europe. The goal here is not to urbanize the plateau but to invent an appropriate response to an unprecedented situation: out of the existing isolated buildings, the project is to create dense and compact urban forms encouraging interactions. Today, the territory's unity is fragile. Only its geography is obvious: hills alternate with tree-filled glens and open plateau. The proposal is to develop an "enhanced geography" by adding to the

strong elements already in place, parks and public spaces including infrastructures. This landscape framework will host the "park campus": delimited and multifunctional neighborhoods. Thus, the Paris-Saclay Cluster is not another city, but an hierarchized archipelago of "parc-campus" interrelated with each other by a chain of public spaces and parks.

Time management is an essential component of the transformation process. To avoid becoming an ongoing construction site, the project makes use of a gradually-evolving artificial landscape, an ecological engineering that anticipates the different limits and public spaces. ●

● Maître d'ouvrage/ Client: Établissement Public Paris-Saclay (public agency gathering representatives of the State, local authorities, the scientific community and economic actors). ● Paysagiste mandataire/ Representative landscape architect: Michel Desvigne Paysagiste (Michel Desvigne, Sophie Mourthé, Martin Basdevant, Guillaume Leuregans, Valeria Pagani, Fabrizio Calosci, Suzanne Jubert, Claudia Aracci, Driss Benabdallah, Simon Le Rouic, Chams Oulkadi). ● Architectes/ Architects: XDGA+FAA (Xaveer de Geyter, Floris Alkemade Architecten, Antoine Chaudemanche, Michel Sikorski, Pieter Coelis, Yannis Igodt, Ménélik Jobert, Pauline Lavie, Benoît Streicher, Christine Svensson, Peter Vande Maele). AREP (Jean-Marie Duthilleul, Étienne Tricaud, Thierry Coulange, Sébastien Corbon). ● Consultants: Tritel (transport), Sogreah (hydraulique/ hydraulics), Setec TPI (VRD), Alto Step (environnement/ environment).

MICHEL DESVIGNE

MICHEL DESVIGNE PAYSAGISTE (PARIS)

LYON CONFLUENCE 2 PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBAIN ET PAYSAGER LYON, RHÔNE, 2009-2012

En 2010, la seconde phase du projet Lyon Confluence étend l'imbrication étroite entre paysage et bâti sur deux nouveaux secteurs, mais de façon clairement distincte.

Côté Rhône, en lieu et place du marché de gros, se développe un quartier dense et aéré qui reprend la géométrie rectangulaire des rues et préserve 30% des bâtiments industriels. Ses nouveaux îlots bâtis ne sont pas fermés mais traversants. La mixité des hauteurs et des typologies permet à la lumière de pénétrer dans les cours-jardins, de telle sorte qu'une importante strate arborée s'y développe en continuité de l'espace public.

La trame dense du quartier s'interrompt sur une limite franche donnant place au sud à une forme de parc habité: le « champ » de la confluence, véritable tissu de parc inspiré des anciens méandres du site et qui s'inscrit dans le système général. Ce « champ » a le statut d'une large ramification finale, sorte de tête du dispositif. ●

- Maître d'ouvrage/ Client: SPLA Lyon Confluence.
- Calendrier/ Schedule: Consultation: 2009; Projet d'aménagement approfondi/ Master Plan: 2010-2012.
- Paysagistes/ Landscape Architects: Michel Desvigne, Ana Marti-Baron, Guillaume Leuregans, Fabrizio Calosci, Albert Castejon, Valeria Pagani, Thierry Dalcant, Antoine Meinel, Giorgio Marafioti, Martin Basdevant.
- Architectes: Herzog & de Meuron, Christine Binswanger, Tomislav Dushanov, Christoph Röttinger, Alexa Nürnberger.
- Superficie/ Area: 37 ha.
- Urbanistes et paysagistes/ Urban planners and landscape architects: Herzog & de Meuron Basel Ltd., Bâle, Suisse (Team representative)/ Michel Desvigne Paysagiste, Paris, France.



© Herzog & de Meuron et MDP Michel Desvigne Paysagiste

LYON CONFLUENCE 2 LANDSCAPE AND URBAN MASTER PLAN DEVELOPMENT LYON, RHÔNE, 2009-2012

The development project for the second phase of the Confluence includes two radically different but mutually complementary areas. On the one hand there is the quartier du marché, a dense city district, supplementing the urban fabric of Lyon on the peninsula and, on the other, the champ, a predominantly green space which itself forms part of the history of the Confluence like an “event”, the meeting up of the Rhône and Saône rivers.

The quartier du marché is a dense but permeable district comprised of a variety of housing, offices and shops, replacing the former marché de gros. A network of streets and courtyards has been laid down on the basis of the clear, linear, repetitive structure of the old market. Some of the existing covered market structures have been retained, contributing with their deeply industrial character to the identity of the new city district. The identity of the quartier du marché stems from two different free spaces: the relatively narrow streets occasionally widening out, and the courtyard gardens forming a continuous, tranquil, semi-public space for pedestrians and environmentally accommodating transport modes.

The champ is the green counterpart to the densely built-up quartier du marché. It offers a type of natural environment that is a genuine novelty in Lyon. The division of the overall area is underscored by tongues of vegetation reminiscent of the marshland conditions previously prevailing in the Confluence. Densely planted trees and a selection of plant species provide ground coverage and create the feeling of a public park on what is largely private land. An expansive network of paths for “environmentally friendly” travel runs alongside the planted areas bordering the individual plots. ●

MICHEL DESVIGNE

MICHEL DESVIGNE PAYSAGISTE (PARIS)

ALMERE, PAYS-BAS, 2000-2005 MAÎTRISE D'ŒUVRE DES ESPACES PUBLICS

Dans le cadre de la rénovation de la ville d'Almere imaginée par Rem Koolhaas, le « front de lac » est le plus important espace public de la ville. Notre proposition s'est volontairement écartée de toute solution stéréotypée pour privilégier une situation remarquable liée à la géographie et aux horizons paysagers.

Face au lac, la vaste place adopte un profil concave comme une plage, depuis laquelle la vue s'étend sur le lointain. Elle se lie au monde des parkings souterrains par de petits jardins qui, paradoxalement, sont les lieux où sont rassemblées toutes les fonctions. Ces bosquets sont une transposition miniaturisée de ceux qu'Alle Hosper a créés sur l'autre rive.

Cette place, très inspirée de la piazza Beaubourg est, aux Pays-Bas, le premier espace public conçu presque uniquement à partir d'une surface en stabilisé. Ce sable compacté, tel le sol durci d'un polder, est débarrassé de tout motif décoratif. ●

ALMERE, PAYS-BAS, 2000-2005 PUBLIC SPACES PROJECT MANAGEMENT

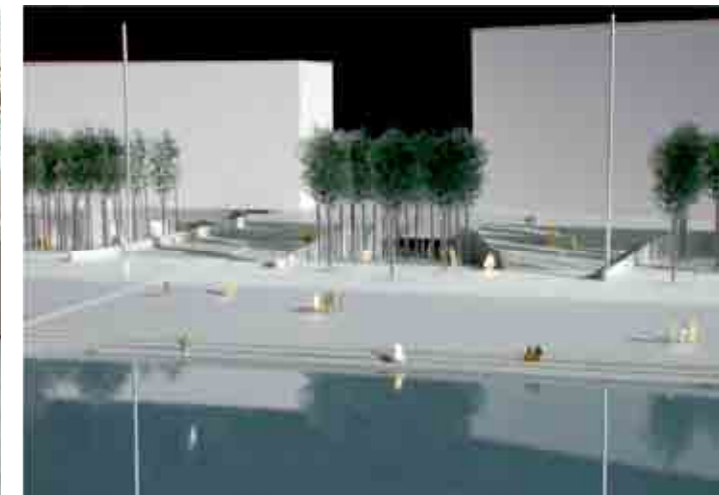
As part of the renovation of the city of Almere designed by Rem Koolhaas, the "lake front" is the largest public space in the city. Avoiding all kind of stereotyped solution, our proposal has clearly privileged the singularity of a site related to a specific geography and landscape backgrounds.

Facing the lake, the grand plaza adopts a concave profile as a beach, from where the view extends over the far-off horizons. It binds to the world of underground car parks with small gardens which, paradoxically, are the places where all functions are gathered. These groves are a transposition of those miniaturized Alle Hosper had created on the other side.

This place, really inspired by the Piazza Beaubourg, is the first public space the Netherlands, designed almost solely with a stabilized surface. This compacted sand, as the hard ground of a polder, is free of any decorative pattern. ●

● Michel Desvigne est un architecte paysagiste internationalement renommé pour son travail rigoureux et contemporain. Ses projets s'échelonnent de l'aménagement de jardins et places publics à celui de territoires urbains ou régionaux. Actuellement, son activité se partage entre différents pays européens, mais aussi aux États-Unis, en Asie et au Moyen-Orient. Il collabore régulièrement avec des architectes de renom tels que Sir Norman Foster, Herzog & de Meuron, Rem Koolhaas, Renzo Piano, Jean Nouvel, Richard Rogers. ● Parmi ses réalisations, on mentionnera notamment un plan de développement urbain et paysager à Burgos; la place centrale d'Almere aux Pays-Bas; le jardin de préfiguration de l'île Seguin ainsi que les réalisations concernant la Keio University de Tokyo. ● Il a remporté en tant que paysagiste mandataire, la consultation lancée pour l'élaboration d'une stratégie de mise en œuvre et de développement du cluster Paris-Saclay (7700 ha), la maîtrise d'œuvre paysagère et urbaine pour l'aménagement d'Euralens (1200 ha), ainsi que celle du Vieux-Port à Marseille. ● Il a été désigné Grand Prix de l'Urbanisme 2011.

● Michel Desvigne is an international landscape architect renowned for his contemporary and rigorous practice. His wide range of projects include gardens, public spaces, national and regional territories. His current activity is spread over different European countries, and also in the United States, in Asia, and Middle East. He regularly collaborates with famous architects such as Sir Norman Foster, Herzog & de Meuron, Rem Koolhaas, Renzo Piano, Jean Nouvel or Richard Rogers. ● Among his projects, he realized Burgos landscape and urban development, the largest public space in the city of Almere, the Seguin Island gardens and some projects for the Keio University of Tokyo. ● As a representative landscape architect, he won the competition for the elaboration of the development and implementation strategy of the Paris-Saclay cluster (7700 ha), he was the main contractor for the landscape architecture and urban plan of Euralens (1200 ha) as well as for the Old Port of Marseille. ● He is the award-winner of the Grand Prix d'Urbanisme 2011.



● Maître d'ouvrage/Client: Ville d'Almere. ● Paysagistes/Landscape architects: Michel Desvigne, Iris Dupper, Bas Smets, Marco Rossi, Gerwin Gruber, Liviu Vasiu. ● Architectes/Architects: OMA Rem Koolhaas. ● Superficie/Area: 2ha.

MANUEL GAUSA

GAUSA + RAVEAU ACTARQUITECTURA (BARCELONE)



© Gausa-Raveau actarquitectura. "A New Multistring Centrality", maquette pour l'exposition Recycle, MAXXI Rome, 2011 (design Angel Luis Gaspar, photo Carlos Gaspar).

STRATÉGIE URBAINE POUR BARCELONE, UNE NOUVELLE CENTRALITÉ "BARCELONE MULTI-STRING CENTRAL PARK"

Le nouvel engagement stratégique de Barcelone passe non seulement par l'identification d'un centre comme espace touristiquement attractif, mais aussi comme environnement créatif, non seulement importateur de visiteurs mais aussi générateur de connaissance, de culture et de qualités esthétiques urbaines. Barcelone doit se révéler comme cadre qui convie et initie de façon à mettre en valeur sa structure implicite en bandes: «Montagne-Plan-Centre-Bord de mer». L'idée est donc de créer un nouveau schéma stratégique pour la ville et pour ses futures opérations de renouvellement et recyclage.

Le développement de Barcelona-Mar situé sous la Gran Via (de la Zona Franca et Montjuïc jusqu'au Besós, en passant par Ciutat Vella / Poble Nou) organisera un grand système structuré en «MultiRamblas», créant les mailles d'un nouveau tissu urbain capable de combiner de anciennes et nouvelles axialités (Ramblas), des espaces publics et des grandes plages assemblés dans un treillis commun d'espaces de vie et de trames «civiques-touristiques-productives».



URBAN STRATEGY FOR BARCELONA, A NEW CENTRE "BARCELONA MULTI-STRING CENTRAL PARK"

The new strategic engagement for Barcelona includes identifying not only a centre that is attractive to tourists, but also a creative environment bringing in visitors and generating knowledge, culture and urban aesthetic qualities. Barcelona must reveal itself as a convivial and initiating place, in order to highlight its inherent structure into stripes: "Mountains-Plan-Centre-Sea Front". The idea is to create a new strategic outline for the city and for its future renewing and recycling operations.

The development of Barcelona-Mar, located under the Gran Via (from the Zona Franca and Montjuïc to Besós, going through Ciutat Vella / Poble Nou), will create a large system structured in "MultiRamblas", creating the links of a new urban scenery able to combine old and new axis (Ramblas), public spaces and vast beaches pieced together in a common lattice of living spaces and "civic-touristic-productive" threads.

● Programme: Nouveau schéma de réactivation urbaine et régénération verte de Barcelona centrale (étude prospective)/ Project: New green urban reactivation and regeneration plan for Barcelona centrale (prospective study).
● Maître d'ouvrage / Client: DHUB-Barcelona Disseny Hub; ICUB-Ajuntament de Barcelona. ● Mission: Étude prospective urbaine/ prospective urban study. ● Livraison/ Deadline: 2011-12.

MANUEL GAUSA

GAUSA + RAVEAU ACTARQUITECTURA (BARCELONE)

**ZAC CLICHY-BATIGNOLLES, PARIS 17^E
160 LOGEMENTS, ÉQUIPEMENT PUBLIC
ET COMMERCES**

L'opération consiste à créer un ensemble de 160 logements (en accession ou maîtrisés) situés face au nouveau parc Martin Luther King, dans la ZAC Clichy-Batignolles. Le site s'inscrit dans la création des grands parcs périphériques de la ville de Paris et constitue un grand « lieu nodal » de connexions entre infrastructures et éco-structures, vides et pleins, pulsions urbaines et interactions citoyennes.

La volonté du projet est de travailler des mouvements plutôt que des volumétries, c'est-à-dire des équipements susceptibles de « bouger » et de « vibrer » selon les différents rythmes du contexte et en même temps de pondérer – voire d'équilibrer – les différentes hauteurs déjà existantes comme celles prévues. Le projet a été pensé à partir de l'évolution séquentielle de quatre corps fonctionnant deux à deux et qui répondent à un même genre de formation et de géométrie. Les deux paires de bâtiments partagent un même socle équipé et s'élèvent avec des hauteurs variables, séparées par un grand vide central. Enfin, ils intègrent et expriment en façade, de façon propre et caractérisée dans chaque binôme, soit un programme de logements en accession (avec des rythmes plus saccadés et vibrants), soit un programme de logements maîtrisés (avec des mouvements plus lents et calmes, plus reposés).

Cette stratégie répond efficacement aux gabarits prévus par le Plan de Logements Urbains, tout en jouant sensiblement avec le contexte. Elle répond avec précision et flexibilité à la mixité prévue, négocie une lecture transversale généreuse des bâtiments, rendant ainsi l'ensemble de l'architecture capable à son tour d'assurer de façon optimale l'illumination, l'orientation, la ventilation et l'ensoleillement et donc des performances environnementales. ●

**ZAC CLICHY-BATIGNOLLES, PARIS 17TH DISTRICT
160 HOUSING UNITS, PUBLIC FACILITIES
AND SHOPS**

The project is to create a unit of 160 accommodations (subsidised ownership or rent-controlled) located in front of the new Martin Luther King Park, in the ZAC Clichy-Batignolles. The site is part of the creation of large peripheral parks around Paris and constitutes a vast 'nodal space' with connections between infrastructures, eco-structures, empty and filled up spaces, urban impulses and civic interactions.

The will behind this project is to work with movement, rather than with volume. This means devising equipment which is liable to 'move' and 'vibrate' according to the different rhythms of the area while also weighting—even balancing—the various heights already existing and planned. This project was thought out from the sequenced evolution of four bodies functioning two by two, answering to the same type of formation and geometry. The two pairs of buildings share the same base, rise to the same heights and are separated by a large central void. Finally, in their own way and in pairs, they integrate and express on their front either a program of accommodations with a subsidised ownership scheme (with more vibrant and jerky rhythms) or a program of rent-controlled accommodations (with more smooth, calm and restful rhythms).

This strategy answers efficiently to the sizes intended by the Plan de Logement Urbains, while playing sensitively with the context. It answers with precision and flexibility to the planned diversity, negotiates a generous cross section of the buildings, bringing together the whole architecture, which is therefore able to ensure that the illumination, orientation, ventilation and sun exposure are optimum and at their best performance environmentally. ●



● Maître d'ouvrage/ Client: Altarea Cogedim et Sodéarif. ● Programme/ Project: Ensemble de 160 logements avec un équipement public (FAM de 46 lits)/ A unit of 160 accommodations (46 beds) with public facilities.
● Mission: Mission Complète, Lauréat. ● Architectes associés/ Associated architects: Avenier Cornejo Architectes.
● Livraison/ Deadline: 2014. ● Montant des travaux/ Cost of works: 35.187.068 €; prix/m²: 2.100 € HT.
● SHON (total surface): 16.690 m².

MANUEL GAUSA

GAUSA + RAVEAU ACTARQUITECTURA (BARCELONE)



STRATÉGIE URBAINE, VILLE MULTISTRING GWANGJU

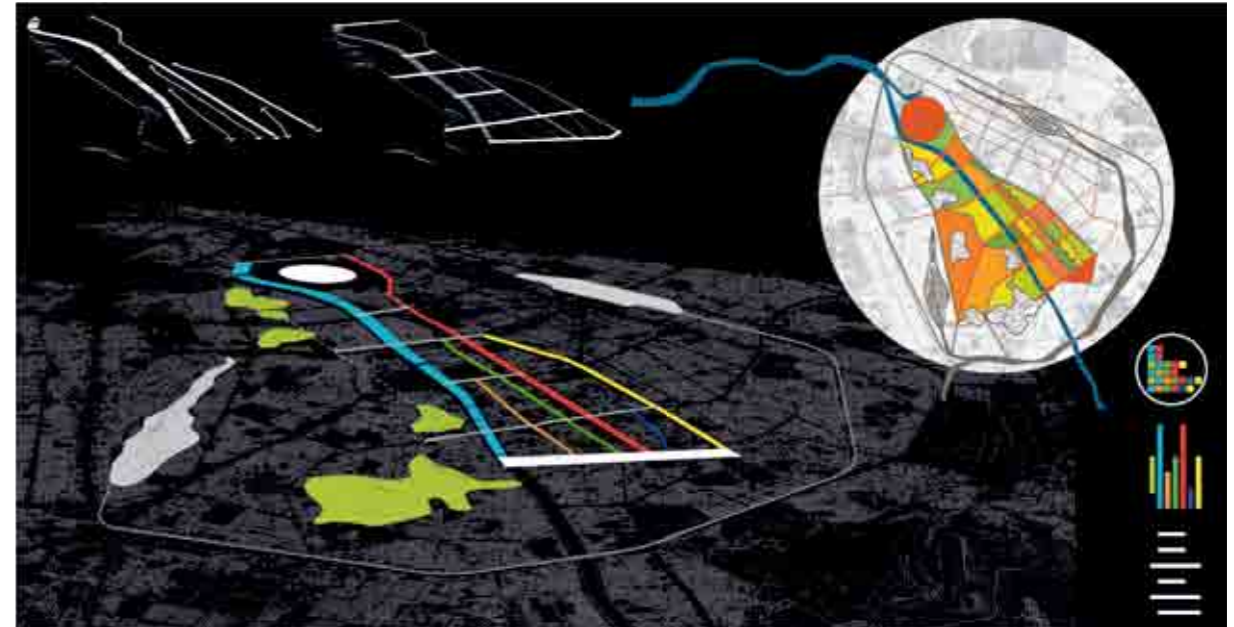
Le schéma proposé pose la notion de Ville «Multi-String» destinée à dépasser l'ancien concept de la composition classique linéaire, hiérarchique et mono-fonctionnelle. Elle est constituée par un axe séquentiel de trajectoires, parallèles, discontinues, susceptibles, par proximité et connectivité, de favoriser des parcours transversaux propices à la fois à des changements de ligne et à des sauts multiples entre des axes et des bandes variées.

Gwangju pourra devenir une Ville Multi-String, c'est-à-dire une ville dont la configuration multilinéaire forte offrira une combinaison urbaine efficace depuis sa structure générale, dans son ensemble, et à l'échelle de quartiers par des opérations plus ponctuelles ou localement réfléchies. ●

URBAN STRATEGY, MULTISTRING CITY GWANGJU

The proposed outline questioned the notion of "multi-string" cities, designed to get over the old concept of the classic, linear, hierarchical and mono-functional composition. This type of composition is generally made up of a sequential axis of directions, parallels and interrupted, likely to encourage, because of their closeness and connectivity, transversal journeys favourable both to line changes and multiple jumps between thoroughfares and varied strips.

Gwangju could become a Multi-String city, that is to say a city with a strong multi-line structure, which could offer an efficient urban combination for its general overall structure and on a smaller scale, for more punctual and locally devised actions. ●



● Maître d'ouvrage/ Client : Mairie de Gwangju-Université de Séoul/ Gwangju Town Hall-University of Seoul.
 ● Programme/ Project : Étude territoriale/ Territorial study. ● Mission : Consultation internationale/ International survey. ● Livraison/ Deadline : 2005. ● Superficie/ Area : 4 km².

.....
 ● Manuel Gausa Navarro, Barcelona, 1959, est Docteur en architecture. De 1991 à 2001, il a été directeur de la revue «Quaderns d'Arquitectura i Urbanisme» (COAC). ● Co-fondateur en 1994 du groupe Actar, il dirige actuellement l'agence d'architecture et d'urbanisme Gausa + Raveau actarquitectura. ● Professeur Titulaire de Projets et Directeur de la Scuola di Dottorato in Architettura e Design à la Facoltà d'Architettura della Università degli Studi di Genova – où il supervise le GIC-Lab – il est également co-directeur du Laboratoire et Master Program «Intelligent Coast» (Université Polytechnique de Catalogne, Barcelone) et vice-président du CADS (Consell Assessor per al Desenvolupament Sostenible-Generalitat de Catalunya). ● Auteur de nombreux livres, articles et publications, ses projets ont reçu plusieurs prix internationaux dont la Médaille de l'Académie d'Architecture de France en 2000.

.....
 ● Manuel Gausa is a Doctor of Architecture. From 1991 to 2001, he directed the journal "Quaderns d'Arquitectura i Urbanisme" (COAC). ● In 1994, he cofounded the architecture group ACTAR and he is now the current Director of the architecture and urban planning agency Gausa + Raveau actarquitectura. ● As a Professor, Projects Manager and Director of the Scuola di Dottorato in Architettura e Design à la Facoltà d'Architettura della Università degli Studi di Genova, he also supervises the GIC-Lab. He is the co-director of the Laboratory Master Programme "Intelligent Coast" (Barcelona-UPC) and the vice-president of the CADS (Consell Assessor per al Desenvolupament Sostenible-Generalitat de Catalunya). ● Author of several books, publications and articles, his projects received international awards among which the Médaille de l'Académie d'Architecture de France in 2000.

FRANCESC GUAL

MBM ARQUITECTES (BARCELONE)

VILLAGE OLYMPIQUE, PORT OLYMPIQUE ET PARC DU LITTORAL DE BARCELONE

Cette planification urbaine d'une superficie de 79 ha inclut la réalisation du village olympique et de ses 2 500 logements pour Barcelone 1992. La transformation du front maritime consiste en 107 200 m² de parcs et 130 000 m² pour les installations du port olympique (739 amarres).

Le travail de MBM dans ces projets a concerné principalement le design urbain de tout le secteur, la réalisation de certains bâtiments de logement, le parc du littoral et le port olympique, dont la capitainerie et l'école de voile municipale. MBM a également été en charge de la supervision générale des architectes des 32 projets de logements et de la coordination de tous les travaux de paysagisme et d'ingénierie dont les voies rapides, le tracé du chemin de fer, le métro et les infrastructures. ●

OLYMPIC VILLAGE, OLYMPIC PORT AND LITTORAL PARK OF BARCELONA

This 79 ha. urban planning project includes the realization of the olympic village and its 2500 homes for the summer Olympic Games in Barcelona in 1992. The transformation of the sea front consisted in developing 107 000 square metres into a park and 130 000 square metres into installations for the olympic port (with 739 moorings).

The work of MBM Arquitectes in these projects centred around the urban design for this whole area, the realisation of specific housing buildings, the sea front park and the olympic port, which included the port master's office and the municipal sailing school. MBM was also in charge of supervising the architects working on the 32 housing projects and coordinating all the landscape design and engineering works, including the fast lanes, the mapping of the railway, the metro and the infrastructures. ●



- Calendrier/ Schedule: 1985-1992.
- Architectes/ Architects: MBM Arquitectes (Josep Martorell, Oriol Bohigas, David Mackay, Albert Puigdomènech).
- Coût/ Cost: approx. 1.200 millions € (500 millions € fonds publics/ public funds & 700 millions € fonds privés/ private funds).
- Maître d'Ouvrage/ Client: Vila Olímpica, S.A. (VOSA).



FRANCESC GUAL

MBM ARQUITECTES (BARCELONE)



.....
● Francesc Gual est un architecte catalan. Diplômé de l'ETSAB (École Supérieure Technique d'Architecture de Barcelone) en 1989, il commence à collaborer avec l'agence MBM Arquitectes dès 1981 en tant qu'étudiant-stagiaire. À partir de 1990, il débute comme Chef de projets en charge des villages et du port olympiques ainsi que du Parc du littoral. Depuis 2000, il est l'un des associés de MBM Arquitectes avec Oriol Capdevila, David Mackay, Josep Martorell et Oriol Bohigas (membres fondateurs depuis 1951). ● Ils forment aujourd'hui le cœur d'une équipe flexible qui s'adapte facilement aux circonstances des projets locaux ou internationaux. Cette capacité d'ajustement aux différentes situations économiques et culturelles a été appliquée avec succès à plus d'un millier de projets d'architecture et d'urbanisme dans des pays aussi divers que le Mexique, le Brésil, la France, l'Allemagne, Les Pays-Bas, l'Italie, l'Irlande et le Royaume-Uni. ● Cette entreprise a particulièrement prouvé son talent et son efficacité dans la reconstruction des espaces publics de Barcelone pendant la première décennie du retour à la démocratie en Espagne et ensuite, lors de la préparation des Jeux Olympiques d'été de 1992. ● Leurs activités ont suscité de nombreuses controverses et débats culturels dans les champs de l'éducation, de l'architecture et du design urbain.
.....

.....
● Francesc Gual is a Catalan architect. In 1989 he graduated from the ETSAB (Barcelona Superior and Technical School of Architecture). However, he started collaborating with MBM Arquitectes in 1981 as an intern and then, in 1990 the agency employed him as a Project Manager for the realization of the olympic village and port, and also of the seashore park. Since 2000, he has been one of the associates of MBM Arquitectes, with Oriol Capdevila, David Mackay, Josep Martorell and Oriol Bohigas (who both founded the agency in 1951). ● They all form a flexible core group that is easily adaptable to circumstances for both local and international projects. This capacity of adjustment to different cultural and economic situations has been applied successfully to more than 1000 architectural, urban development and design projects over the last 50 years and in various countries like Mexico, Brazil, France, Germany, The Netherlands, Italy, Ireland and England. ● This endeavour proved especially effective in the reconstruction of Barcelona's public spaces during the first decade of Spain's return to democracy and in the preparation of the 1992 Summer Olympics. ● Their activity has given rise to sometimes controversial cultural debates in the fields of education, architecture and urban design.
.....



OPERATION SEXTIUS MIRABEAU AIX EN PROVENCE, FRANCE

Ce projet de planification urbaine concerne tout un secteur de la ville d'Aix en Provence et consiste à «recoudre» les différents tissus de la ville rendus discontinus par un grand vide d'environ 20 ha. Le travail de MBM dans cette opération relève du projet urbanistique à grande échelle, incluant notamment la réalisation de tous les espaces publics (rues, places...) mais aussi la réalisation de bâtiments de logements et de bureaux dans les 230 000 m² de Surface Hors Oeuvre Nette (SHON) constructible prévus (hors équipements publics). MBM supervise également tous les projets réalisés par les architectes partenaires et coordonne les travaux d'ingénierie comme la couverture des voies de chemin de fer et les infrastructures liées à l'opération. ●

.....
● Maître d'ouvrage/ Client : SEMEPA, Aix en Provence. ● Architectes/ architects : MBM Arquitectes (Martorell, Bohigas, Mackay, Capdevila, Gual). ● Calendrier/ Schedule : Concours international (projet lauréat)/ International competition: 1990. Construction: 1993 - en cours/ in progress. ● Partenaires/ Partners : Atelier 9, Marseille (François Guy, Robert Inglésakis); Jean P. Siame (Aix en Provence); Anne IMBERT, architecte; Hubert COHEN, architecte. ● Surface/ Area : Total surface: 20 Ha. Construction: 220 000 m² SHON. ● Budget: 52.000.000€.
.....

OPERATION SEXTIUS MIRABEAU AIX EN PROVENCE, FRANCE

This urban plan project concerns a whole sector of the city of Aix-en-Provence and consists of "sewing up" the tissues of the city whose discontinuity is due to a large empty area of about 20 ha. In this frame, MBM Arquitectes' missions result from a large-scale urban plan including the conception of all the public spaces (streets, places...), but also the realization of housing and offices buildings in the 230 000 m² of the net floor area building plans (not including the public equipment). MBM supervises all the projects realized by partners architects and coordinates engineering works like the covering of the rails and infrastructures related to this transformation. ●

DJAMEL KLOUCHE

L'AUC (PARIS)

SITUATIONS DU GRAND PARIS CONTEMPORAIN

« Très Très Grand Louvre » (TTGL) envisage de décomplexer la manière dont nous intervenons sur le patrimoine des très grands bâtiments pour en faire les 'containers' d'un concentré de vie métropolitaine. C'est le prototype du méta-collecteur métropolitain en même temps que sa possibilité d'advenir dans la substance parisienne. Il sait combiner les mondes souterrains de la métropole invisible, celle des réseaux, des transports de masse et des galeries commerciales, avec la sérénité de ses espaces publics, de ses architectures et de ses collections. TTGL instaure un rapport dédramatisé avec le patrimoine : c'est son détournement, sa prise en compte comme conteneur d'événements plus que d'idéologie, qui prolonge indéfiniment sa raison d'être, rendant du même coup la métropole visible et perpétuellement actuelle.

« Psychothérapie des Substances Parisiennes » montre que le Paris dit 'historique' ou 'haussmannien' n'est pas figé. La substance parisienne se prête à toutes sortes de transformations et de combinaisons qui l'actualisent en permanence sans la dénaturer.

Pour Paris, c'est trop tard pour le tout compact. Il faut aussi s'occuper de la ville diffuse, du pavillonnaire qui constitue plus de 50% du territoire de notre métropole. Agir sur la nappe pavillonnaire implique d'agir sur le pavillon lui-même, qui en est la matière première. « Vivre Ensemble dans le Pavillonnaire » propose 3 maisons singulières, 3 possibilités de réactiver un mode de vie dans l'habitat individuel en repensant son organisation interne et son rapport avec le monde extérieur.

Avec « Learning from Tokyo », l'effacement de la démarcation entre les lieux de la ville et les lieux du transport génère une infinité de nouvelles situations métropolitaines sur des territoires dont l'accessibilité est aujourd'hui sous activée. Il faut stimuler l'urbanisation par le transport, par ses effets potentiels d'agglomération et de vie autour des machines que sont les gares et les infrastructures. Apprendre de Tokyo, ce n'est pas reproduire Tokyo dans Paris, c'est injecter de nouveaux rapports entre les mouvements de la métro-

SITUATIONS OF THE CONTEMPORARY GRAND PARIS

"Très Très Grand Louvre" (TTGL) is looking into making us simplify the way we act on the heritage of very big buildings to make them 'containers' of a concentrate of metropolitan life. It's the prototype of the metropolitan meta-collector as well as its possibility to happen in the Parisian substance. It knows how to combine the subterranean worlds of the invisible metropolis, its networks, its large public transportation systems and its shopping centres, with the serenity of its public spaces, its architectures and its collections. TTGL creates a more relaxed connection with heritage: its hijacking, realising it exists as a place for events rather than for its ideology extends endlessly its raison-d'etre, making the metropolis at the same time visible and constantly topical.

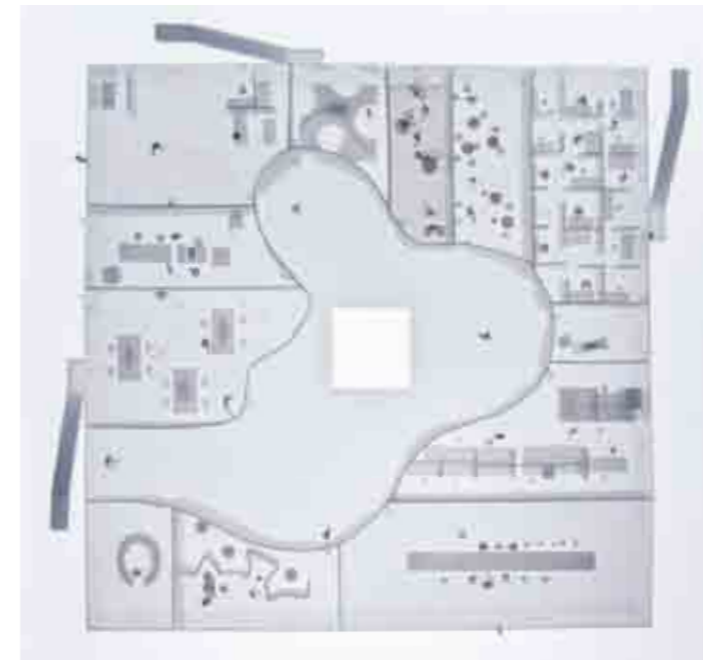
"Psychotherapy of the Parisian Substances" reveals that what we know as the 'historical' or 'haussmannian' Paris is not fixed. The Parisian substance lends itself to all sorts of transformations and combinations which make Paris constantly topical without distorting it.

For Paris, it's too late to make everything compact. The diverse city, the suburban areas make up more than 50% of our metropolis, and we need to take that into account. Acting on the suburban layer insinuates acting on its primary material, the suburban detached (or semi-detached) house itself. "Let's live together in the suburbs" offers three types of singular houses, three possibilities to reactivate a life style within individual housing by rethinking its internal organization and its relationship with the outside world.

With "Learning from Tokyo", the blurring of the limits between the urban spaces and the public transport spaces creates endless new metropolitan situations in areas where access is today under-activated. We need to stimulate urbanization by public transports, by its potential effects of agglomerating life around structures such as stations and other



« Crise du pavillonnaire »



« Stimulation »



« Office hotel »

DJAMEL KLOUCHE

L'AUC (PARIS)

pole et la prolifération de ses espaces publics, de ses lieux de consommation, de ses services, de ses entreprises, de ses plaisirs.

« Stimulation » : certaines situations suburbaines où se côtoient et se mélangent zones d'activités, terres agricoles, lotissements pavillonnaires, échangeurs... sont des opportunités permanentes pour faire et refaire la métropole par l'accumulation décomplexée et sans limites de conteneurs et de contenus.

Le « Cluster Hybride » est un lieu à la fois dédié à la création de valeur ajoutée économique par la synergie d'entreprises innovantes, et de valeur ajoutée urbaine par la synergie sociale portée par le « square de connexion » qui s'infiltré dans tous ses interstices. Chaque firme à son bâtiment, sa spécificité, sa manière d'optimiser le travail. C'est un espace spécifique mais perméable aux mouvements de la ville.

« Parlement des Cultivars et des Hybrides » : les parcs de demain ne seront pas comme ceux d'aujourd'hui : ils nous aideront à renouer avec la nature et avec l'artificialité dans laquelle nous vivons.

« Territoire-Objet-Densité » : il faut du logement, il y a de la place. Le Collecteur Métropolitain est un grand objet qui connecte et stimule autour de lui un développement dense, sur des territoires complexes comme les grandes friches difficiles d'accès mais potentiellement très bien connectées au réseau métropolitain. ●

infrastructures. Learning from Tokyo does not mean reproducing Tokyo in Paris, but injecting new relationships between the metropolis' movements and the proliferation of its public spaces, its shopping areas, its services, its businesses, its pleasures.

“Stimulation”: Some suburban situations where activity zones, agricultural lands, semi-detached estates, interchanges are mixed are permanent opportunities to create and recreate the metropolis by accumulating simplified and boundless containers and contents.

“The Hybrid Cluster” is a space dedicated to the creation on the one hand of economical added value by using the synergy of innovative businesses, and on the other of urban added value by the social synergy brought in by the “connexion square” which infiltrates every small crevice. Each business has its own building, its specificity, a way to maximise work. It's a specific space but open to the movements of the city.

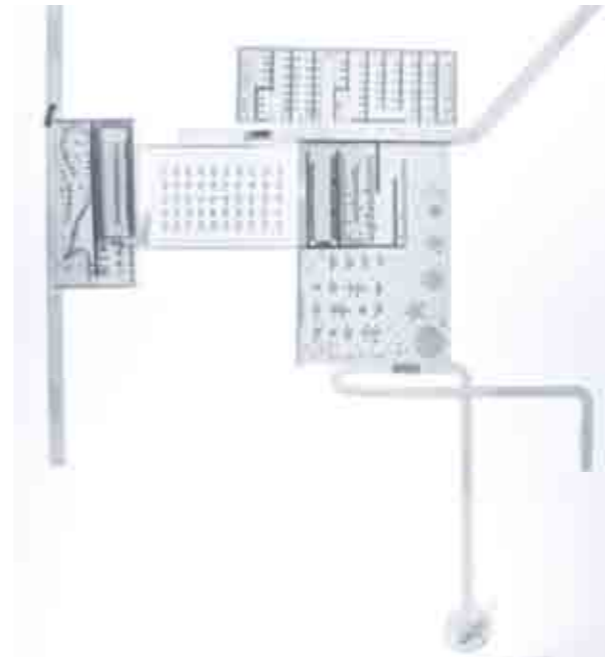
“House of Cultivars and Hybrids”: tomorrow's parks won't be like those of today. They will help us reconnect with nature and the artificiality in which we live.

“Territory-Object-Density”: we need housing units, we have space. The Metropolitan Collector is a big object which connects and stimulates around itself a dense development, on complex territories such as vast wastelands with difficult access, but potentially well connected to the metropolitan network. ●

Équipe L'AUC, architectes et urbanistes pour la consultation internationale du Grand Paris/ AUC architects and urban planners team for the international consultation for the research and development of the Greater Paris: ● Djamel Klouche, Caroline Poulin, François Decoster. ● Chefs de projet/ Projects Managers: Ido Avissar, Susanne Eliasson, Robert Helmholtz, François Chas, Alice Luraghi, Anthony Jammes, Fabrice Long, Mariee Ishizuka, Adrien Delange, Gaétan Brunet, Flavien Menu, Martin Jaubert, Augustin Caradec. ● OHNO Lab. Tokyo: Prof. Hidetoshi OHNO, architecte et urbaniste, professeur à l'Université de Tokyo, responsable du laboratoire de recherche Ohno Lab./ Architect and Urban Planner at the University of Tokyo, Research Laboratory Manager; Julien CORBIN, architecte/ Architect. ● AVANT Architectes associés/ Associate architects, Tokyo: Koji Matsushita, Masafumi Mori, architectes et urbanistes. ● Pascal Cribier + Patrick Ecoutin paysagistes/ landscape architects, Paris. ● LADRHAUS (Laboratoire de Recherche Histoire Architecturale et Urbaine Sociétés), École d'Architecture de Versailles: Catherine Bruant architecte, sociologue et historienne/ architect, sociologist, historian, Catherine Blain, architecte/ architect, Emmanuel Bellanger, historien/ historian (CNRS, Centre d'histoire sociale du 20^e siècle, Université Paris 1). ● CITEC ingénierie des mobilités, Genève: Philippe Gasser, ingénieur transports, déplacements et mobilités/ transport and mobility engineer. ● MSC planification, économie et programmation urbaine: Michel Suire, économiste et programmeur/ economist and programmer. ● Isabelle Thomas géographe, Université Catholique de Louvain/ geographer, Catholic University of Louvain. ● Graphistes et producteurs/ Graphic designers and producers, Paris: H5 - François Alaux, Nicolas Rozier, Quentin Brachet, Safia Ouarez, Alexandrine Leclere.



« Réseau métropolitain, ville diffuse »



« Travailleurs sans papiers, décideurs sans frontières »



« Transports de masses »

DJAMEL KLOUCHE

L'AUC (PARIS)

ÉTUDE DE STRATÉGIE D'IMPLANTATION DU CLUSTER DES INDUSTRIES DE LA CRÉATION ET SA DÉCLINAISON URBAINE SUR PLEYEL-SAINT-OUEN, PLAINE COMMUNE SAINT-OUEN, 2010-2012

Pleyel est un carrefour, un lieu d'échange, un point à la fois localisé sur la Plaine Saint-Denis et ancré dans le réseau métropolitain. Pleyel est aussi historiquement un lieu de production lié à la création. Pleyel est prédestiné à devenir le cœur du Cluster des Industries de la Création.

Le Plan Hippodamos a permis à la Plaine Saint-Denis de sortir de la crise post-industrielle. L'autoroute A1 a été couverte. Le Stade de France s'est installé. La connexion avec Paris se met en place avec les EMGP, la Porte d'Aubervilliers et Paris Nord-Est. La partie Est de la Plaine se maille et les friches s'aménagent. Le réseau de transports publics s'étend. La Plaine est devenue un territoire attractif. Des sièges sociaux s'y relocalisent... Mais le plan Hippodamos n'a pas encore réussi à rassembler les deux hémisphères Est et Ouest de la Plaine, séparées par le faisceau ferré.

Le contexte du Grand Paris change la donne. Avec les projets de transports aujourd'hui en débat (métro automatique, prolongement de la ligne 14, Arc Express, gare TGV) Pleyel devient un Hub Métropolitain Contemporain. Il ne s'agit pas seulement d'une gare, mais d'un grand projet d'aménagement qui permettra, en réunissant les deux rives du faisceau ferré: 1. de donner du sens à toutes les initiatives en cours sur ce secteur (Cité du cinéma, Centrale 1, Cathédrales SNCF...); 2. de les réarticuler autour de nouvelles continuités pour les ancrer entre Saint-Ouen (ZAC des Docks) et Aubervilliers (le Fort), entre Paris Nord-Est et les zones d'activités de la tangentielle Nord; 3. de reconquérir de vastes emprises mutables aux abords immédiats de Pleyel, pour y faire de la ville.

Post Hippodamos, le Cluster Hybride: la dimension métropolitaine et «créative» du projet engage aussi à imaginer une nouvelle approche de l'aménagement pour le futur de la Plaine, dans une vision élargie. ●

STUDY IN THE IMPLEMENTATION STRATEGY FOR THE CLUSTER OF THE CREATIVE INDUSTRIES AND ITS URBAN DECLINATION ON PLEYEL SAINT-OUEN, PLAIN-TOWN OF SAINT-OUEN, 2010-2012

Pleyel is a crossroads, a place of exchange, located at the same time on the Plaine Saint-Denis and rooted in the metropolitan network. Pleyel is also historically a creative production area. Pleyel is destined to become the heart of the Cluster des Industries de la Créations.

The Plan Hippodamos has enabled the Plaine Saint-Denis to come out of the post-industrial crisis. The motorway A1 has been covered. The Stade de France has been established. The connection with Paris has been set up through the EMGP, the Porte d'Aubervilliers and Paris Nord Est. The Eastern part of the plain is being networked and wastelands are being developed. The public transport system is being extended. The Plaine has become an attractive area. Headquarters are relocating there... but the plan Hippodamo hasn't yet managed to bring together the two parts of the Plaine, the Eastern and the Western, which are still separated by the railway network.

The context of the Grand Paris is changing the situation. With new transport projects being currently debated (Automatic Metro, extension of the Metro line 14, Art Express, High Speed rail station), Pleyel is becoming a Contemporary Metropolitan Hub. It is not only a question of building a new railway station but also a large development, which by bringing together both sides of the railway network will enable: 1. to bring more sense to all the current initiatives in the area (Cité du cinéma, Central 1, Cathedrales SNCF...); 2. to rearticulate those new initiatives around new solutions to anchor them between Saint-Ouen (ZAC des Docks) and Aubervilliers (le Fort), between North Eastern Paris and the activity areas of the North axis; 3. to re-conquer large areas on the close borders of Pleyel to create a city.

Post Hippodamos, the Hybrid Cluster: the metropolitan and 'creative' dimension of the project also makes us imagine a new approach to developments in the future for the Plaine, in an enlarged vision. ●



DJAMEL KLOUCHE

L'AUC (PARIS)

50.000 LOGEMENTS NOUVEAUX AUTOUR DES AXES DE TRANSPORTS PUBLICS

Les secousses qui agitent le monde interrogent la durabilité du modèle économique et social selon lequel nos sociétés sont organisées. La crise économique et la crise environnementale sont deux faces d'une même crise systémique qui interpelle la capacité de nos sociétés à se projeter dans le temps et dans l'espace: la crise actuelle montre à la fois une incapacité à produire des villes capables de se survivre et une incapacité à traduire territorialement des projets de société.

Cette situation renvoie moins à la capacité de nos sociétés à choisir et à mettre en œuvre des solutions qu'à leur capacité à inventer des solutions pour des problèmes toujours nouveaux. Elle souligne la nécessité pour le territoire de transformer et adapter régulièrement ses formes tant bâties qu'institutionnelles. Elle interroge sur les limites d'une société technique à aborder des enjeux renvoyant au politique. Poser d'emblée la question de «comment faire 50 000 logements nouveaux sur le territoire de la CUB» nous semble aujourd'hui d'une pertinence inégalée, elle s'inscrit dans une tendance nouvelle des commandes publiques cherchant à renouveler par le biais de questions très clairement opérationnelles les modalités de faire ville ou de faire métropole avec toute la complexité que cela comporte.

Cette réflexion n'est pas selon nous une réflexion exclusivement centrée sur le logement, comme cela a pu être pratiqué régulièrement dans l'histoire récente de la commande publique, mais cherche à travers l'objectif de faire de l'agglomération bordelaise une métropole millionnaire (accueillir 250 000 habitants nouveaux), à instruire une nouvelle identité métropolitaine habitante. C'est cette identité, qu'il faut ici faire émerger collectivement, et non un «PLAN» de développement pour 50000 logements dans la CUB. Cette identité, pour la faire émerger, il va falloir agir de façon multidimensionnelle, en créant simultanément les conditions d'une grande ambition et d'une délicatesse extrême: sur l'espace, en accord avec la géographie, dans le paysage, en prise avec les mobilités, dans un monde urbain diversifié et mixte renouvelé, en accord avec des objectifs environnementaux ambitieux, dans le cadre d'une gouvernance de projet radicalement nouvelle (articulant le public avec ses prérogatives claires et lisibles, le privé et les populations), et surtout dans un climat apaisé et partagé avec l'ensemble des habitants de l'agglomération.

Une opération comme celle-ci ne pourra trouver sa consistance que dans une claire compréhension des enjeux par

50.000 NEW ACCOMMODATIONS AROUND PUBLIC TRANSPORT THOROUGHFARES

The world's jolts interrogate the sustainability of the economic and social models regimenting our societies. The economic and environmental crises are two sides of the same systematic crisis which interrogates our societies' capacity to project themselves in time and space. The current crisis reveals both an inability to produce cities capable of surviving and an inability to translate territorially societal projects. This situation illustrates more our societies' capacity to invent solutions to endless new problems than their capacity to choose and implement solutions. This also underlines the necessity for the territory to transform and adapt regularly its built and institutional structures. It questions the limits of a technical society in broaching political issues. Saying upfront: "how to build 50 000 new units on the CUB territory?" seems today incredibly relevant, as this fits perfectly with a new tendency from procurement contractors to look at renewing, through clear operational enquiries, the modalities of creating towns or major cities with all their intrinsic complexity.

This thought is not only centred on building housing units, as it has regularly been the case in recent public procurement contracts, but tries to view the agglomeration of Bordeaux as a million inhabitant metropolis (attracting therefore 250 000 new inhabitants), and to instil a new metropolitan dwelling identity. This identity, is what needs to come out collectively, and not a 'development plan' for 50 000 housing units in the CUB. For this identity to emerge, we will have to act in a multi-faceted way, by creating simultaneously the conditions for great ambition and being extremely sensitive with the space, the geography, the landscape, the neighbouring mobilities, in an urban world, diverse, mixed and renewed, and keeping abreast of ambitious environmental objectives, within the scope of a radically new project management (articulating the public with its clear and legible prerogatives, the private sector and the populations) and mostly in an appeased climate shared by all the inhabitants.

Such an operation can only find its consistency in a clear understanding of all the issues by everyone (politicians, the economic world, organisations, all of society in its multiplicity). This ambition must



- Communauté Urbaine de Bordeaux, pôle aménagement urbain et habitat/ Bordeaux Urban Community (CUB), centre for city and housing planning.
- Stratégies urbaines en vue de 50000 logements nouveaux sur le territoire de Bordeaux/ Urban strategies to produce 50000 new accommodation on Bordeaux's territory, 2010-2012.
- L'AUC architectes urbanistes/ urban architects.
- BBS Bas Smets paysagistes/ landscape architects.
- NFU programmation urbaine et montage d'opérations/ urban programming and process set-up.
- Frédéric Gilli économiste et géographe/ economist and geographer.
- Étude Chevreux étude notariale/ notary office.
- Icade aménagement.
- ARUP ingénieur mobilités/ mobility engineering.
- Tribu Énergie ingénieur environnement/ environmental engineering.

tous (le politique, le monde économique, le monde associatif, toute la société dans sa multiplicité). Cette ambition doit être partagée par les différents acteurs, elle doit générer du consensus local afin de faire évoluer les règlements. Cet objectif de construire 50000 logements nouveaux, l'objectif de mixité fonctionnelle de même que l'ambition de produire des projets architecturaux, urbains et sociétaux originaux obligent aussi à une créativité et agilité réglementaire. Le territoire de la CUB doit permettre l'expérimentation d'une nouvelle forme de ville créée non pas à partir des seuls cadres réglementaires connus mais à partir des envies, besoins, projets et contraintes locales. Il s'agit de faire du territoire de la CUB, le show-room d'un urbanisme renouvelé au service de la culture habitante: il est agile dans ses processus de fabrication, il est délicat envers les territoires et espaces qu'il aborde et présente un caractère résolument métropolitain dans l'identité qu'il procure à l'ensemble des habitants de ce territoire. ●

be shared by all participants, it must create local consensus in order to develop regulations. This aim to build 50 000 new units, with a remit of functional coeducation and with the ambition of producing unique architectural, urban and societal projects, makes it compulsory to bring in creative and agile regulation. The territory of the CUB must enable experimentation with a new form of city, created not only within the frames of well-known regulations but also from local wishes, needs, projects and constraints. The CUB must be the show-room of a renewed urbanism at the service of its inhabitants' culture. It must be agile in its fabrication process, delicate towards the territory and the spaces it approaches and introduce a metropolitan spirit in the identity it provides to the whole of the territory's inhabitants. ●

● Djamel Klouche a étudié à l'École nationale supérieure de Paris Malaquais, puis obtenu un DEA territoires urbains à l'EHESS, et un DESS aménagement et urbanisme à Science Po, Paris. En 1996, il a cofondé avec François Decoster and Caroline Poulain l'agence d'architecture et d'urbanisme l'AUC+l'AUC. ● Il est professeur d'architecture et d'urbanisme à l'École d'Architecture de Versailles depuis 2003 et a été enseignant-chercheur associé à l'Institut Berlage en 2010. Il a été commissaire de l'exposition *Stim Métropoles Millionnaires* à la Biennale d'Architecture Française (Agora) en 2010. ● Son agence a été la plus jeune parmi les dix sélectionnées par le Président de la République Française pour la consultation du Grand Paris en 2008. ● Dirigée par M. Klouche, l'AUC travaille aujourd'hui à de nombreux projets, dont celui de construire à Bordeaux 50 000 nouveaux logements, le BXL 2040 pour le futur Grand Bruxelles et la réhabilitation de la CBD de La Part-Dieu à Lyon. Son équipe figure parmi les dix équipes sélectionnées pour la consultation du Grand Moscou.

● Djamel Klouche trained at the École nationale supérieure de Paris Malaquais. He also obtained two post-graduate degrees at the EHESS (DEA, territoires urbains), and Science Po, Paris. In 1996, he co-founded the joint urbanism and architecture firm l'AUC+l'AUC in Paris with François Decoster and Caroline Poulain. ● He has been professor of architecture and urban design at the Versailles School of Architecture since 2003 and a visiting professor at the Berlage Institute in 2010. Curator of the 2010 French Architecture Biennale (Agora), *Stim Métropoles Millionnaires*. ● His office is the youngest of the ten teams commissioned by the French president for the consultation on the greater Paris region in 2008, Le Grand Paris. ● Lead by M. Klouche, l'AUC is currently working on different projects including the Bordeaux 50 000 new dwellings, the BXL 2040 for the future of the greater Brussels area, the rehabilitation of Lyon's CBD La Part-Dieu. His team is also amongst the ten selected teams for the Greater Moscow consultation.

ROGER NARBONI

CONCEPTO (CONCEPTION LUMIÈRE - BAGNEUX, FRANCE)

ENTRETIEN PAR CAROLINE SOYEZ-PETITHOMME

Dans un entretien avec Thierry Paquot paru en Octobre 2011 dans la revue *Urbanisme*, vous évoquez que votre agence, Concepto, développera la stratégie d'éclairage de la ville de Paris. Ce projet va s'étendre sur une période de dix ans. Ce sera donc un autre de vos projets urbains à grande échelle impliquant une conception et une réalisation sur le long terme. À ce sujet, vous évoquez également la difficulté que représente – pour les praticiens comme vous ou comme les architectes, urbanistes, paysagistes etc. – cette imbrication complexe, ce mille-feuille administratif qui régit la propriété et la gestion du bâti et des espaces publics à Paris (et plus généralement en France). Mais vous soulignez également l'importance croissante du privé, que vous qualifiez d'ailleurs « d'abandon » de la part du secteur public, notamment pour ce qui est du design du paysage nocturne. Les alliances du secteur public et privé, autant que certaines simplifications des rouages techniques ou bureaucratiques, semblent aujourd'hui essentielles pour le devenir des villes et de l'aménagement du territoire. Quels sont selon vous les impacts ou les conséquences positives ou négatives, de la privatisation de ce domaine, que ce soit par rapport à votre pratique de concepteur lumière ou d'un point de vue éthique, politique et socio-économique ?

ROGER NARBONI: Le danger de la privatisation du paysage nocturne urbain qui est déjà un fait aujourd'hui dans les grandes villes françaises est la possible dérive partisane, commerciale voire publicitaire des illuminations architecturales. La nouvelle illumination privée de la Tour Montparnasse à Paris par exemple a été réalisée sans autorisation administrative autre que celle de la navigation aérienne, sans aucun cahier des charges d'intégration esthétique dans la silhouette parisienne et sans concertation avec les riverains. Rappelons aussi que les architectes des bâtiments de France, seules personnes publiques éventuellement autorisées à donner un avis conforme sur ce type de projet si l'architecture concernée se situe dans un périmètre historique, n'ont aucune formation spécifique pour appréhender l'éclairage architectural, son impact visuel ou les technologies employées qui évoluent à très grande vitesse. La conséquence positive de cette privatisation du paysage nocturne urbain c'est le possible abondement des investissements qui ont aujourd'hui quasiment disparus des politiques publiques d'illuminations. L'alliance du public et du privé ne me gêne absolument pas si on fixe des règles claires pour le paysage nocturne urbain et surtout si on consulte les citoyens qui sont quand même les premiers concernés par leur environnement et leur panorama nocturne.

INTERVIEW BY CAROLINE SOYEZ-PETITHOMME

In an interview with Thierry Paquot, published in October 2011 in *Urbanisme*, you mentioned that your agency Concepto will develop Paris' lighting strategy, over a period of ten years. This will therefore be another of your large-scale urban projects involving long-term planning and completion. On this note, you also recently mentioned the difficulty for artists like yourself, or architects, urban planners, landscape designers etc. to work on this complex overlapping and the many-layered bureaucracy which governs Paris' (and most of France's) ownership and handling of construction sites and open spaces. You also underline the growing importance of the private sector, which you define as an 'abandonment' from the public sector, especially with regards to the design of nocturnal landscapes. Partnerships between both sectors, as well as some simplifications of the bureaucratic and technocratic machineries, seem nowadays essential for the future of towns and urban planning. According to you, what are the positive and negative impacts and consequences of the privatization of this field, as an artist but also from an ethical, political and socio-economical point of view?

ROGER NARBONI: The danger of the privatization of the urban nocturnal landscape, which is already a reality in large French towns, is the possible partisan, commercial and advertising drift of architectural illuminations. For example, the new privately implemented illumination of the Tour Montparnasse in Paris was executed without any other administrative authorization than that of the air navigation, without any requirements to integrate the illumination aesthetically in the landscape or consult with neighbouring residents. Let's remember that the Architectes des Bâtiments de France are the only accredited professionals allowed to voice their opinion on this type of project if the architecture of the project is located in a historical site. They have however no specific training to comprehend architectural lighting, its visual impact and the constantly evolving technologies used. The positive outcome of this nocturnal urban landscape privatization however are the possible plentiful investments being made in this area, which have today almost completely disappeared from public policies on illuminations. The alliance between public and private does not bother me at all if clear rules are established for urban nocturnal landscape and especially if neighbouring



- Schéma directeur d'aménagement lumière de la ville de São Paulo / Lighting Master Plan of the city of São Paulo.
- Conception lumière / Lighting concept: Roger Narboni, agence Concepto et Plínio Godoy.
- Illustrations: Loeiza Cabaret et Benoit Deseille.

ROGER NARBONI

ENTRETIEN / INTERVIEW

C.S-P.: À propos des « Greater Cities » (Grand Paris, Greater London, Greater Moscow, Grande São Paulo) ou des événements internationaux comme les Jeux Olympiques qui stimulent différemment le développement urbain, notamment sur un laps de temps plus court en amont comme en aval. Vous avez réalisé et travaillez toujours actuellement sur de nombreux projets métropolitains à grande échelle (la ZAC Clichy-Batignolles à l'Ouest de Paris qui n'entre cependant pas dans la sphère d'action du Grand Paris, la ville de 32 millions d'habitants de Chongqing en Chine ou celle de São Paulo au Brésil). Cela témoigne d'une généralisation du régime des « BIG », du XXXL (grands projets + généralement grands noms de l'architecture ou « starchitectes »). Depuis ce tournant des années 1990 et au-delà du fait que la mise en lumière ne concerne plus uniquement, et encore moins principalement, les grands sites touristiques ou les monuments historiques, comment votre pratique de l'éclairage urbain a-t-elle été modifiée par ces projets de grande ampleur ?

R.N.: Mes premières mises en lumière en 1988 concernaient déjà des sites de très grande dimension (la rivière de Niort, la citadelle de Brouage au cœur d'ancien marais salants) mais à l'époque nous n'avions quasiment aucune contrainte réglementaire ou de conception. Ce qui change avec les projets de paysage nocturne des grandes métropoles de Chongqing ou de São Paulo par exemple, c'est la nécessité pour nous de maîtriser toutes les échelles de perception, de créer des ambiances lumineuses diverses dédiées aux piétons et aux usagers tout en créant des panoramas emblématiques et en phase avec la monumentalité de ces villes monde, de proposer des images nocturnes à la fois fortes, visibles, mais aussi respectueuses de l'environnement et du ciel nocturne. L'éclairage urbain, avec toutes ses demandes contradictoires, est devenu aujourd'hui un sujet extrêmement complexe qui ne peut plus être ignoré ou pire raté à l'échelle d'un projet de très grande ampleur, compte tenu des enjeux politiques et financiers. Alors n'oublions pas que ceux que vous appelez les grands noms sont aussi le plus souvent ceux qui ont accumulé le plus d'expériences à ces grandes échelles-là.

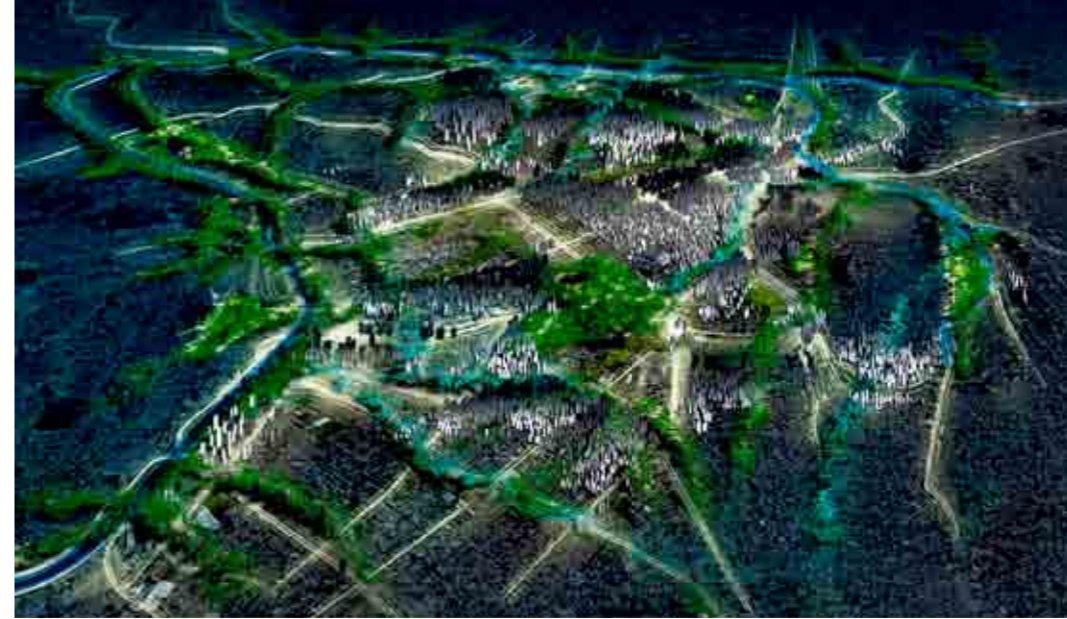
C.S-P.: Les cahiers des charges qui s'alourdissent et les questions persistantes, voire récalcitrantes, de rationalité, efficacité, fluidité des transports, sécurité ou écologie par exemple, semblent rendre quasi-impossible les expérimentations nouvelles et semblent lisser les propositions d'aménagement des espaces publics. Qu'il s'agisse de réorganiser des métropoles géantes en Amérique Latine ou en Asie, qu'il s'agisse en Europe d'encourager le développement urbain, de l'anticiper ou d'en planifier l'explosion, de se confronter à des réalités administratives extrêmement complexes ou à des budgets colossaux, votre

urban dwellers, who are after all the first concerned by their environment and their nocturnal panorama, are consulted.

C.S-P.: Speaking of 'Greater Cities' (Grand Paris, Greater London, Greater Moscow, Grande São Paulo) or international events such as the Olympic Games which stimulate urban development differently, especially in a small time frame. You have completed and are still working on various international large-scale projects (the ZAC Clichy-Batignolles in the West of Paris which isn't included in Grand Paris, the 32 million inhabitants city of Chongqing in China or that of São Paulo in Brazil). This shows a generalization of the system of the 'Big', of the concept of XXXL (large-scale projects + usually carried out by well-known architects or 'starchitects'). Since this turn in the 90s and looking beyond the fact that lighting effects are no longer and mainly restricted to big touristic sites or historical landmarks, how has your practice of urban lighting been modified by these large scale projects?

R.N.: My first illuminations in 1988 were already very large-scale (the river in Niort, the citadel of Brouage in the heart of old salt marshes) but in those days, we had barely any regulation or design constraints. What has changed with nocturnal landscape projects in major cities such as Chongqing or São Paulo for instance, is the necessity for us to master all the scales of perception, to create diverse lighting atmospheres for pedestrians and users while creating symbolic panoramas, in tune with the monumentality of these world-cities, to offer nocturnal images which are strong, visible, but also respectful of the environment and the night sky. Urban lighting, with all its contradictory requests, has become today a very complex subject which can no longer be ignored or even worse, failed, in large-scale projects which have such high political and financial stakes. Let's not forget that the well-known architects you referred to are also most often those with the highest experience with those large-scale issues.

C.S-P.: New experimentation seems almost impossible due to heavier requirements and persisting—even insurmountable—problems of rationality, efficiency, transport fluidity, security or ecology for example. It looks as if proposals for public spaces developments are being smoothed out. Whether it is reorganizing major cities in Latin America or Asia, or whether it is to encourage, forewarn or plan urban development in Europe, to confront



● Schéma directeur d'aménagement lumière de la ville de São Paulo / Lighting Master Plan of the city of São Paulo.
● Conception lumière / Lighting concept: Roger Narboni, agence Concepto et Plinio Godoy.
● Illustrations: Loeiza Cabaret et Benoit Deseille.

profession, comme d'autres convoquées ici à Lézigno, est sans cesse exposée à des temps de création et de réflexion de plus en plus restreints. Ne serait-ce pas le symptôme de la grande échelle ou devrait-on dire de la démesure ?

R.N.: Je ne constate pas de propositions lissées à l'échelon mondial mais au contraire une plus grande hybridation des modèles urbains. Les mégapoles d'Amérique du Sud ou de Chine n'ont rien à voir avec nos modèles européens et c'est cela qui les rend très intéressantes à étudier y compris bien sûr pour moi en termes d'usages et de pratiques nocturnes. En ce qui concerne l'éclairage urbain, la mondialisation des technologies de lampes et de luminaires à depuis longtemps uniformisé les villes nocturnes du monde entier. Cela nous offre donc aujourd'hui et au contraire une chance historique pour les réinventer à la nuit tombée. Je ne pense pas non plus qu'il y ait une relation directe entre le raccourcissement du temps de création ou de réflexion et la grande échelle. Ce phénomène qui hélas s'accélère sans fin est pour moi plutôt lié aux contraintes économiques, aux enjeux de rentabilité et de productivité des investissements. Nous n'avons d'ailleurs et proportionnellement pas plus de temps d'études sur des petits projets. Les politiques comme les investisseurs privés veulent des résultats rapides pour pouvoir communiquer ce qui nous oblige parfois à faire de la corde raide avec la faisabilité technique des projets présentés. Nous devons par contre impérativement conserver notre créativité, la diversité de nos propositions, nous devons étudier, préserver et prendre en compte les cultures lumière locales pour continuer à expérimenter et à inventer les villes nocturnes de demain. ●

extremely complex administrative realities or huge budgets, your occupation, as with others invited today in Lezigno, is constantly exposed to restricted creative and thinking times. Isn't this a symptom of the large-scale concept or should we say excesses?

R.N.: I haven't noticed any smoothing out of proposals on a world wide scale, but on the contrary, a much bigger hybridisation of urban models. The major cities of Latin America or China have nothing in common with our European models and this is what makes them so interesting to study, especially for me with regards to nocturnal lighting use and practices. As for urban lighting itself, the globalization of light technologies has for a long time now standardized nocturnal cities all around the world. This gives us today an incredible historic opportunity to reinvent them coming nightfall. I also don't think there is a direct relationship between the shortening of creative time or thinking with the notion of large-scale. This phenomenon which is unfortunately increasing endlessly is for me more linked to economic constraints, profitability stakes and productivity of investments. We don't have indeed and proportionally more time to spend on smaller-scale projects. Politicians and private investors want quick results to communicate, which sometimes forces us to be in a difficult situation with the technical feasibilities of the projects presented. We have however a duty to keep our creativity and our diverse proposals, to study, preserve and take into account local lighting cultures to keep experimenting and create the nocturnal cities of tomorrow. ●

ROGER NARBONI

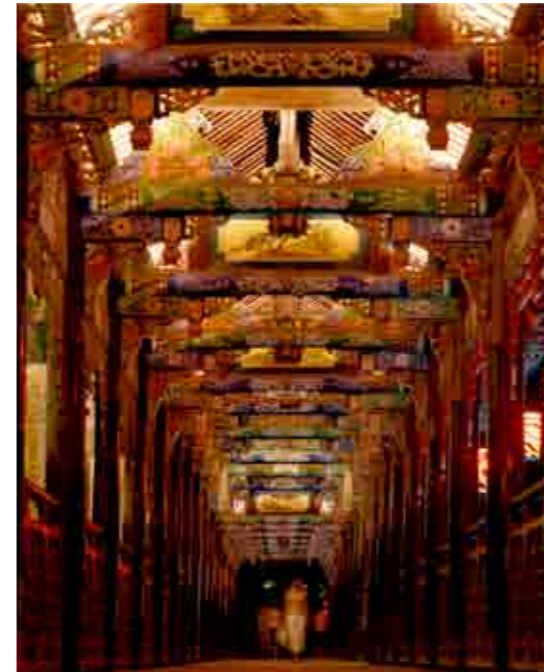
CONCEPTO (CONCEPTION LUMIÈRE - BAGNEUX, FRANCE)

LE PAYSAGE FLUVIAL NOCTURNE OR ET JADE DE DUJIANGYAN, CHINE (2009-2011)

La nouvelle mise en lumière du centre de Dujiangyan (800 000 habitants), situé dans la province du Sichuan, a favorisé la renaissance de cette ville chinoise très touristique, détruite en grande partie lors du terrible tremblement de terre de Wenchuan en 2008. La lumière a été utilisée pour révéler la beauté intrinsèque du site tout au long du fleuve Minjiang et des canaux qui la traversent. L'identité, la monumentalité (5 km de longueur), la morphologie et la richesse de ce paysage fluvial et de canaux, classé patrimoine mondial de l'Unesco, ont été soulignés par un concept lumière inspiré de l'histoire du taoïsme et de ses principes religieux. Les relations créées entre la lumière et les ténèbres, entre l'homme et la nature correspondent au symbole taoïste du Ta Chi Yin/Yang. Les temples illuminés d'une lumière dorée et la rivière torrentielle baignée d'une lumière de couleur jade racontent dorénavant à la nuit tombée l'histoire de cette merveilleuse construction humaine, vieille de 2500 ans. ●

THE GOLDEN AND JADE NOCTURNE RIVER LANDSCAPE OF DUJIANGYAN, CHINA (2009-2011)

The new lighting-up of Dujiangyan's centre (800 000 inhabitants), in the Sichuan province, has promoted this touristy Chinese town's renewal, which was mostly destroyed during the Wenchuan earthquake of 2008. Light was used to reveal the site's intrinsic beauty along the river Minjiang and its adjoining canals. A lighting-up concept, inspired by the history of Taoism and its religious principles, underlined the identity, the immensity (the river is 5 km long), the morphology and the wealth of this river landscape and its canals, which has been classified as one of the UNESCO World Heritage Centres. The relationships between light and shadows, man and nature mirror that of the Taoist symbol of the Ta Chi Ying/Yang. The temples, illuminated by a golden light, and the torrential river, flooded by a jade coloured light, tell at nightfall the story of the wonderful human construction, which is 2500 years old. ●



● Maître d'ouvrage/ Client: City of Dujiangyan.
● Conception lumière en France/ Lighting concept in France: Roger Narboni, agence Concepto. ● Conception lumière en Chine/ Lighting concept in China: Mao Cheng, Zhongtai Lighting Group, chef de projet.

ROGER NARBONI

CONCEPTO (CONCEPTION LUMIÈRE - BAGNEUX, FRANCE)

LE PARC ET LA ZAC CLICHY BATIGNOLLES PARIS 17^E (2005-2016)

L'aménagement du site de Clichy Batignolles a été initialement imaginé pour accueillir le village olympique, lorsque Paris était encore Ville candidate pour 2012. L'éclairage du parc Martin Luther King (12 ha à terme) a donc dès le départ été abordé avec une préoccupation constante de développement durable et de haute qualité environnementale, dans un respect et un souci de non perturbation des espèces animales et végétales et avec la volonté de ne pas accroître la pollution lumineuse à Paris. Cet éclairage a été conçu afin de créer des ambiances nocturnes diversifiées et attrayantes, de borner visuellement les limites provisoires du site contigu à de larges emprises ferroviaires en pleine mutation et d'agrémenter l'image nocturne du parc, visible dans les perspectives urbaines et depuis les immeubles riverains. Situé au cœur de la Zac en cours d'aménagement, le parc prolonge ses allées par des rues à dominante piétonne (Zone 30). L'éclairage de faible niveau lumineux (10 lux moyen) y est réalisé à l'aide de candélabres à Leds graduables dont la lumière évolue en fonction de la présence ou non des véhicules et des piétons. ●

.....

● Roger Narboni, de formation artiste plasticien et ingénieur électronique, est concepteur lumière. ● Il est directeur de l'agence Concepto, créée en 1988 et spécialisée dans l'urbanisme lumière, discipline qu'il a initiée dès 1987, la planification urbaine de l'éclairage et la conception de mises en lumière urbaines, paysagères et architecturales de grandes dimensions. ● Il a étudié plus de 120 schémas directeurs d'aménagement lumière en France et à l'étranger et a réalisé avec son agence Concepto un très grand nombre de mises en lumière pérennes de paysages, d'espaces urbains et d'architectures. ● Il a enseigné à l'École Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois et enseigne depuis 2003 à l'École Supérieure du Paysage de Versailles. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence « La lumière urbaine », « La lumière et le paysage », « Lumière et ambiances » (éd. du Moniteur, Paris, 1995, 2003 et 2006), d'une nouvelle de science fiction « la nuit disparue » (éd. fondation Targetti) et tout récemment d'un essai « Les éclairage des villes, vers un urbanisme nocturne » (éd. Infolio, 2012).

.....

THE PARK AND THE ZAC CLICHY BATIGNOLLES PARIS 17TH DISTRICT (2005-2016)

The planning of the Clichy Batignolles site was originally envisioned to welcome the olympic village, when Paris was still a candidate to host the 2012 Olympics. The lighting of the Martin Luther King Park (which was to be 12 ha) was from the start devised to include sustainable development, high environmental quality as well as respect the animal and vegetable species living in this area and not increase Paris' light pollution. This lighting was devised to create diverse and attractive nocturnal atmospheres, to limit visually the borders of the site close to a growing network of rail-tracks and to improve the park's night-time appearance, which can be seen from the neighbouring buildings and urban thoroughfares. Located at the heart of the building Zac, the park's avenues become mainly pedestrian streets (with a speed limit of 30 km/h). Low-level lighting (10 lux on average) is rendered through led-dimmed candelabra, with light levels changing according to the presence (or not) of vehicles or pedestrians. ●

.....

● Roger Narboni is a light designer, having come from an artistic and electronic engineering background. ● He's the director of Concepto, an agency created in 1988 which specializes in urban lighting, a subject he initiated as early as 1987, urban planning of lighting and the conception of lighting up large-scale urban, landscape and architectural structures. ● He studied over 120 schemes in lighting developments in France and abroad. With Concepto, he realized a large number of long-lasting light-ups of landscapes, urban and architectural spaces. ● He taught at the Ecole Supérieure de la Nature et du Paysage in Blois, and has been teaching since 2003 at the Ecole Supérieure du Paysage de Versailles. He is the author of a few reference books: "La lumière urbaine", "La lumière et le paysage", "Lumière et ambiances" (Ed. du Moniteur, Paris, 1995, 2003 et 2006), as well as a science fiction short story "La Nuit disparue" (Ed. foundation Targetti) and most recently an essay "Les éclairage des villes, vers un urbanisme nocturne" (Ed. Infolio, 2012).

.....



● Maître d'ouvrage/ Client: Ville de/ City of Paris, Direction des Espaces Verts/ Direction of the Green Spaces et/ and Spla Clichy Batignolles. ● Maître d'oeuvre/ Project manager: François Grether, architecte urbaniste/ urban architect - Atelier Jacqueline Osty, paysagiste/ landscape designer. ● Conception lumière/ Lighting conception: Roger Narboni, agence Concepto, Frédérique Parent et Virginie Nicolas, chefs de projet/ project managers. ● Bureau d'études/ Research Consultancy: O.G.I.

ANDREW HARLAND

LDA DESIGN (LONDRES)

GUNPOWDER PARK: FRICHE INDUSTRIELLE DE BARREN TRANSFORMÉE EN UN PARC PUBLIC POPULAIRE

Ancien complexe industriel de l'artillerie royale, Gunpowder Park a servi pendant plus d'un siècle à tester de puissants explosifs et matériels balistiques. L'autorité du parc régional de Lee Valley a saisi l'opportunité d'intégrer ce site à l'infrastructure verte et essentielle de Londres, remettant le territoire de cette friche industrielle contaminée en service grâce à sa transformation en un nouveau parc. La décontamination du site impliquait d'enterrer des éléments de son histoire sous une couche épaisse d'argile. Un paysage sans qualité, abîmé, demeurait. LDA Design était déterminé à refondre un certain «passé explosif» dans un nouveau design.

Les ondes sculpturales des tertres et une prairie dynamisée ont été créées pour rappeler les ondes de chocs d'une explosion et plantées avec des arbustes indigènes, des herbes et des arbres pour développer un habitat pour une vie sauvage locale. La nature «sauvage» boisée et les marécages offrent des opportunités d'observer les oiseaux et d'inclure des écrans et peaux sculpturales contemporains érigés tout en contraste à partir de matériaux industriels comme de l'acier corten.

Un design durable était crucial pour ce concept, minimisant l'impact environnemental en réduisant l'utilisation de ressources et d'énergie. Les matériaux recyclés étaient utilisés, autant que possible, dans la construction. La viabilité était aussi au cœur des plans de gestion et de maintenance. Un imposant mur de gabion et un dais de métal indiquent l'entrée principale du parc et de la gare (Field Station). Le mur de gabion comprend du béton recyclé et une œuvre qui livre une interprétation de l'histoire du parc de Gunpowder et fournit également une niche de chauve-souris. La terre qui abrite Field Station est un lieu annuel d'ateliers artistiques, scientifiques, et d'exposition sur la nature.

Gunpowder Park est maintenant un havre de paix, un paysage riche et diversifié dont la population peut profiter, avec une vie sauvage florissante implantée, sur une terre jadis stérile, dans des habitats qui soulignent les particularités locales. Le parc a joué un rôle important dans la régénération de la Lee Valley, en livrant un poumon vert à une aire industrielle et en encourageant l'investissement de nouvelles communautés. La conceptualisation de Gunpowder Park a également une influence notable sur le parc olympique. ●



Entrée des visiteurs et de la gare / Visitor entrance including the Field Station.

● Maître d'ouvrage / Client: Lee Valley Regional Park Authority.
● Lieu / Location: Waltham Abbey, Essex. ● Associés / Partners:
Architecte / Architect Randall Shaw Billingham; Artiste / Artist Chris Tipping; Ingénierie / Engineering Halcrow. ● Superficie / Area: 90 ha.
● Calendrier / Schedule: 1999-2004. ● Budget / Cost: £5 million.



Photographie aérienne du parc Gunpowder / Aerial photograph of the Gunpowder park © D. Tothill 2004.

GUNPOWDER PARK: BARREN BROWNFIELD TRANSFORMED INTO PARK FOR THE PEOPLE

Formerly a Royal Ordnance manufacturing and testing facility, Gunpowder Park was used to trial powerful explosive and ballistic materials for over 100 years. Lee Valley Regional Park Authority saw the opportunity to add the site to the vital green infrastructure it manages in London, bringing the contaminated brownfield land back into use by transforming it into a new park. Decontamination of the site meant that the clues to its history had to be buried under a thick layer of clay. A featureless, damaged landscape remained. LDA Design were determined to weave some of its 'explosive past' into the new design.

Sculptural wave mounds and a 'blast meadow' were created to emulate the shockwaves of an explosion and planted with native shrubs, grasses and trees to establish habitat for local wildlife. A wooded 'wilderness' and marshlands offer birdwatching opportunities and include contemporary sculptural screens and hides built from contrasting 'industrial' materials, such as Cor-Ten steel. A sustainable design was crucial to the concept, mini-

minising environmental impact by reducing the use of energy and resources. Recycled materials were used, where possible, in the construction. Sustainability was also at the heart of the management and maintenance plans. An imposing gabion wall and metal canopy form the main gateway to the park and to the Field Station. The gabion wall comprises recycled concrete and artwork that interprets the history of Gunpowder Park and even provides niches for bat roosts. The earth sheltered Field Station is a year round venue for arts, science and nature exhibitions and creative workshops.

Gunpowder Park is now a haven of tranquillity, a rich and diverse landscape for people to enjoy, with wildlife thriving in this once barren place, in new habitats that emphasise the local character. The park has played an important role in the regeneration of the Lee Valley, by delivering a 'green lung' to an industrial area and encouraging investment in new communities. The design concept of Gunpowder Park has also been a significant influence on the London 2012 Olympic Park. ●

ANDREW HARLAND

LDA DESIGN (LONDRES)

PARC OLYMPIQUE DE LONDRES 2012: TRANSFORMER L'EST LONDONNIEN

Formant la partie centrale du site des Jeux Olympiques et Paralympiques de Londres 2012, le parc olympique de 2.5 km² est le plus grand des nouveaux parcs urbains réalisés dans la capitale depuis l'ère Victorienne. Il est un catalyseur pour la régénération de l'Est Londonien. Ces parcs publics boisés ont été conçus pour accueillir des centaines de milliers de visiteurs chaque jour pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2012. De grandes halles relient les différents lieux, les pelouses des spectateurs forment des espaces d'évasion, et les caractéristiques paysagères des Jardins de Londres 2012 et du Great British Garden font du parc une destination en soi. La forme de sablier du site divise naturellement le parc en une partie nord plus sauvage et une partie sud plus urbaine connectée par plus de 5 km de rives aménagées. La River Lee, canalisée auparavant, a été transformée en une mosaïque tridimensionnelle de zones humides, baissières, bois humides, bois secs et prairies, qui ensemble forment une barrière préventive contre les inondations et assurent qu'aucun déblais n'ont eu besoin d'être déplacés. Le parc sera la toile de fond des Jeux Olympiques qui sont à ce jour les plus durables. Les déchets ont été minimisés à chaque étape du projet, de façon à ce que 95% des matériaux existant sur le site soient recyclés dans le parc. Plus de quatre mille arbres semi-naturels seront plantés posant le cadre de 45 hectares de nouveaux habitats après les Jeux Olympiques, tandis que qu'un quart de million de plantes humides seront plantées pour améliorer l'écoulement des eaux.

Un des arguments de vente crucial pour le choix de Londres comme ville olympique était cet engagement de régénération. LDA Design a également mené la transformation du parc public boisé comme un héritage permanent de 102 hectares de terrain métropolitain ouvert. Les lieux, structures et halles provisoires seront déplacés pour permettre au parc d'être mieux connecté à la communauté environnante. Ce parc permanent et temporaire, doublant l'étendue créée par les Jeux Olympiques, a été pensé en accord avec le schéma directeur général de l'aire plus vaste dans laquelle il s'inscrit. Cela achèvera la transformation de l'une des friches industrielles les plus contaminées de la capitale, qui ont joué dans cette ville. Cela reflète aussi les dunes de l'habitat naturel précédent exprimé à travers cinq dunes de pelouse sculpturales, hautes de trente mètres. ●

LONDON 2012 OLYMPIC PARK: TRANSFORMING EAST LONDON

Forming the centrepiece of the London 2012 Olympic and Paralympic Games, the 2.5 km² Olympic Park is the largest new urban park in the capital since the Victorian era and is a catalyst for regeneration in East London.

The parklands have been designed to host hundreds of thousands of visitors each day during the Olympic and Paralympic Games in 2012. Large areas of concourse link the venues, spectator lawns form break-out spaces, and landscape features like the London 2012 Gardens and the Great British Garden make the park a destination in itself. The hour-glass shape of the site naturally divides the park into a wilder northern half and more urban southern half connected by over 5 km of improved river banks. The previously canalised River Lee has been transformed into a three dimensional mosaic of wetland, swales, wet woodland, dry woodland and meadow, together forming an absorbent flood-control measure and also ensuring that no spoil has had to be removed.

The park will form the backdrop to the most sustainable games to date. Waste has been minimised at every stage of the project so that over 95% of existing site material will be recycled within the park. Over four thousand semi-mature trees will be planted setting the scene for the creation of 45 hectares of new habitat post games while over a quarter of a million wetland plants will be planted in the improved water courses.

One of the key selling points of the London Olympic bid was a commitment to deliver regeneration. LDA Design have also led the transformation of the parkland post-games as a permanent legacy of 102 hectares of metropolitan open land. Temporary venues, structures and areas of concourse will be removed to enable the park to be well connected to the surrounding community. Permanent and temporary parkland, doubling the extent of green space created in Games, has been designed to fit with the legacy masterplan for the wider area. This will complete the transformation of one of the most contaminated brownfield sites in the capital. scale floorscape inspired by some of the great comedians that have performed in the town. It also reflects the previous natural dune habitat expressed through five 30 metre high dune grass sculptures. ●



- Maître d'ouvrage/ Client: Olympic Delivery Authority.
- Lieu/ Location: Stratford, East London. ● Paysagistes partenaires/ Partner landscape architects: Hargreaves Associates. ● Concepteur lumière/ Lighting designer: Sutton Vane Associates. ● Horticulture: University of Sheffield. ● Designer jardin/ Garden designer: Sarah Price. ● Consultant accessibilité/ Accessibility consultant: Centre for Accessible. ● Maintenance & gestion des espaces/ Environments maintenance & management plan: ETM Associates.
- Superficie/ Area: 102 Ha. ● Calendrier/ Schedule: 2008-2012.



ANDREW HARLAND

LDA DESIGN (LONDRES)

TOWER HEADLAND, BLACKPOOL

Blackpool est une ville de bord de mer située dans le nord ouest de l'Angleterre, elle est connue pour être un endroit où il fait bon vivre et profiter pleinement de la vie. Ses qualités iconiques: la tour, les illuminations, les tramways et les parcs d'attractions la situent à part de la vie quotidienne habituelle.

La ville a toujours été un lieu amusant, changeant constamment au fil des années. Connue pour ses lieux dédiés à la comédie, à la danse, à la vie nocturne et pour ses montagnes russes, elle attire un public varié et venant de loin. Aujourd'hui, la ville continue de changer et s'efforce de se rétablir comme une destination offrant des équipements de qualité. En 2007, LDA Design a remporté la compétition internationale pour la transformation du bord de mer de Blackpool. Ce projet, faisant partie d'un travail pour la défense indispensable de la mer, crée un nouveau front de mer incluant une large promenade et six nouveaux promontoires.

Chaque cap fera partie d'un paysage de dunes surréel avec ses propres identité et rôle. Le premier à être construit est le Tower Headland, au centre du bord de mer. Il comprend le Comedy Carpet, un grand parterre inspiré par certains des plus grands comédiens qui ont joué dans cette ville. Cela reflète aussi les dunes de l'habitat naturel précédent exprimé à travers cinq dunes de pelouse sculpturales, hautes de trente mètres. ●

● Andrew Harland est un associé senior de l'agence LDA Design, consultant basé au Royaume-Uni pour les paysagistes, urbanistes, urbanistes écologistes et conseillers énergétiques. Il est spécialisé dans le design des espaces urbains, particulièrement ceux situés dans des environnements déjà bâtis. ● Son travail se caractérise par une philosophie du design forte et simple qui consiste à répondre par des méthodes innovantes à l'unique ensemble des forces que les processus culturels, économiques et environnementaux exercent sur chaque site. ● Andrew Harland a été impliqué dans la réalisation de quatre parcs majeurs de Londres cette dernière décennie: le parc olympique de 2012, le Burgess Park, Northala Fields et Gunpowder Park. Leur conception montre une évolution de sa philosophie qui a établi une remarquable esthétique post-industrielle des espaces verts du 21^e siècle au Royaume-Uni. Ses projets de villes notables et de centres historiques incluent: Cathedral Square Peterborough, squares dans le centre-ville, rues et espaces verts à Letchworth (première Garden City du monde) et le Headland à Blackpool. ● Il est également conseiller pour les parcs royaux, pour la région du Lee Valley et la Commission pour l'Architecture et l'Environnement Bâti (aujourd'hui le Design Council).

TOWER HEADLAND, BLACKPOOL

Blackpool is a seaside town in the north west of England famous for being a place to enjoy life to the full. Its iconic qualities: the tower, illuminations, trams and pleasure grounds place it apart from mundane everyday life.

The town has always been a fun place, constantly changing with the times. Known as a venue for comedy, dance, nightlife and rollercoasters it attracts people from far and wide. Today, the town is changing once more as it strives to re-establish itself as a destination offering quality facilities. In 2007 LDA Design won an international competition to transform the Blackpool seafront. This scheme, part of vital sea defence work, create a new seafront comprising a broad promenade and six new 'headlands'.

Each headland will be part of a surreal dunescape with its own identity and role. The first to be built is the Tower Headland, at the centre of the town seafront. It includes the Comedy Carpet a large scale floorscape inspired by some of the great comedians that have performed in the town. It also reflects the previous natural dune habitat expressed through five 30 metre high dune grass sculptures. ●

● Andrew Harland is a senior partner of LDA Design, a UK based consultancy of landscape architects, urban designers, environmental planners and energy advisers. He specializes in the design of urban spaces, particularly within an established built context. ● His work is characterized by a philosophy of strong simple design that responds in innovative ways to the unique set of forces exerted upon each site from cultural, economic and environmental processes. ● Andrew Harland has been involved in all four of the major park projects completed in London during the last decade: London 2012 Olympic Park, Burgess Park, Northala Fields and Gunpowder Park. Their design shows an evolution of philosophy that is establishing a distinct aesthetic for post industrial 21st century green space in the UK. Notable city and town centre projects include: Cathedral Square Peterborough, town centre squares, streets and green spaces in Letchworth (the Worlds First Garden City) and the Headland in Blackpool. These have helped transform perceptions of these places and have become important to their regeneration. ● He is an advisor to The Royal Parks, Lee Valley Regional Park Authority, and the Commission for Architecture and the Built Environment (now the Design Council).



● Maître d'ouvrage/ Client: ReBlackpool. ● Lieu/ Location: Blackpool, North West England.
● Partenaires/ Partners: ARUP, Atelier One, Brian Fell, Chris Levine, Dan Siden, dRMM, Freestate, Gardiner & Theobald, Gordon Young, Neil Cooper, Russ Coleman, Speirs and Major Associates, Walk the Plank, Why Not Associates. ● Budget: Capital value £57 million, Blackpool Tower Festival Headland £14 million.
● Superficie/ Area: 170 ha, total; 48 ha, Tower Headland. ● Calendrier/ Schedule: January 2007-present.

HENK OVINK

NATIONAL, SPATIAL PLANNING AT THE NETHERLANDS MINISTRY OF INFRASTRUCTURE AND THE ENVIRONMENT (AMSTERDAM) / 5TH INTERNATIONAL ARCHITECTURE BIENNALE (ROTTERDAM)

ENTRETIEN PAR CAROLINE SOYEZ-PETITHOMME

Depuis 2007, vous travaillez pour le département de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire au gouvernement des Pays-Bas. Cependant, vous occupez d'autres postes et êtes donc en charge d'autres missions corrélatives au processus de décisions pour le futur des villes et de l'urbanisme national. Comment décririez-vous vos différents rôles? Comment ces différents engagements de la politique à la recherche ou l'enseignement – de la théorie à la pratique – sont-ils nécessaires pour créer des impulsions, ouvrir de nouvelles perspectives et ou changer la façon de penser le corps urbain?

HENK OVINK: J'ai débuté comme directeur de la «vision spatiale, du design et de la stratégie» et j'ai saisi l'opportunité de faire fusionner ce conseil d'administration avec une politique de règles et de règlements. Ce qui a constitué un mouvement fort plaçant la stratégie et le design au cœur de la politique. C'est la raison pour laquelle j'ai été amené à travailler sur ce «meilleur gouvernement». Je suis entièrement dévoué à cette mission bien que son accomplissement soit extrêmement difficile. C'est un peu comme de diriger des porte-conteneurs d'une manière révolutionnaire. Dans cette position, il est difficile d'insuffler un changement. Et il ne s'agit pas d'un raccord superficiel ou cosmétique mais de repenser le gouvernement en termes de contenu et d'alliances qui fonctionnent comme les agents du changement. Si je devais ne retenir qu'une seule de mes valeurs, ce serait celle du changement. Le cabinet actuel appelle à une façon de gouverner qui soit digne de confiance et de qualité. Cela n'a rien à voir avec un anti-gouvernement, il s'agit d'un gouvernement qui œuvre pour le bien-fondé. Créer un bon gouvernement est complexe. Cela dépend avant tout de trois positions et de leurs interactions en termes d'organisation, de politique et de contenu. C'est d'une collaboration entre la politique et la bureaucratie que le développement et le changement du contenu, de l'organisation et de la politique émergent. Je suis donc responsable de la politique, des règles, des régulations, de la géo-information et du design pour l'aménagement des Pays-Bas.

Je crois en et je m'engage dans la complexité du monde. Chaque fois que nous essayons de la simplifier, elle nous rattrape et nous devons élaborer une nouvelle façon de l'articuler. Ma stratégie est celle d'une approche à double

INTERVIEW BY CAROLINE SOYEZ-PETITHOMME

You have been working for the Dutch government since 2007. Moreover you also occupy other positions which are correlated to a wide range of missions and decision-making process for the future of the cities and urban planning. How would you describe your manifold roles? How all those different involvements from politics to teaching, somehow from theory to practice, are necessary to create impulsion, to open new perspectives and to possibly change the way we think and share our common urban condition?

HENK OVINK: I started as a director for spatial vision, design and strategy with the possibility to merge this directorate with the one for policy, rules and regulations. This was a powerful move since it brought strategy and design in the heart of policy, rules and politics. The reason why I was asked for this position is to work on this 'better government'. I'm very committed to that being it difficult to accomplish. As in any big organization, things are tough to push through. It is steering container ships in a revolutionary way. That makes it hard to put real change in position. So not the cosmetic change but really remaking the government from within through content and with different alliances as change agents. If you have to pick up one of my values, it would be change. The current cabinet calls for a trustworthy and qualitative government. This is not about anti-government, it's about pro good government. But making government good is complex. It can only start from the content, from the issues at stake. The it all comes down to the three positions and their interaction of organization, politics and content. It is in this collaboration between politics and bureaucracy that the development and change of content, organization and politics is made. I'm responsible for connecting and excelling these through the development of the policy, rules, regulations, geo- information and design within spatial planning in the Netherlands.

I believe in and embrace the complexity of the world. Every time we try to simplify it, it catches up on us, and we have to reframe it.



● Vues de la 5^e Biennale Internationale d'Architecture de Rotterdam «Making City»/ Installation views of the 5th International Architecture Biennale Rotterdam "Making City" © Rob Poelenjee.

voie. Une double voie où le formel et l'informel sont à la fois dépendants et indépendants. Investir les deux et les connecter autant que possible augmente la complexité de façon à la rendre maîtrisable et ce, en renforçant les deux voies.

Cela nécessite que je m'implique dans des alliances comme celle de la Biennale Internationale d'Architecture de Rotterdam, dans le programme de recherche de la London School of Economy, dans des collaborations avec des universités internationales, avec l'ANCB à Berlin pour renforcer le contenu, investir dans la recherche et s'associer avec des personnes, des institutions et avec le développement de leur contenu pour enrichir à la fois les voies de la politique et des prises de décisions nationales. La double voie implique un réel investissement et n'exige pas seulement de faire en sorte que la politique

My strategy is the one of a double track approach. A double track where the formal and the informal are dependent and independent at the same time. Investing in both and connecting them as much as possible enlarges the complexity in a manageable way by strengthening the two tracks.

It means that I invest in alliances like an International Architecture Biennale Rotterdam, a research program at the LSE in London, collaborations with universities around the world, with ANCB Berlin to strengthen the content, invest in the research and partner with people, institutions and their content development to enrich at the same time the track of politics, policy and national decision making. Double track means a real investment and not just to make politics run better, it really doubles the

HENK OVINK

ENTRETIEN / INTERVIEW



fonctionne mieux, il faut doubler les investissements, le contenu et le réseau. Je suis convaincu que par le biais des alliances – dans lesquelles tous les acteurs impliqués n'ont pas seulement des responsabilités mais participent, mutualisent leurs forces, sur un mode activiste – nous inventons tous les jours de nouveaux moyens de créer la ville. Ces alliances permettent d'échapper à l'enfermement dans notre monde institutionnel. Dans

investments, the content and the network. It is my believe that through alliances—where all involved actors take not only their responsibility but also participate, join forces, in an activistic way—we invent new ways of 'making city' every day. These alliances are an escape out of the lock-in that is formed in our institutional world. In that sense they stand for the failure and are examples of an

ce sens, elles défendent les échecs et constituent des exemples d'échappatoires à l'institution. Mais leur puissance est le chemin du retour. Pouvons-nous rapporter l'innovation et la force que nous développons collectivement au sein de nos alliances dans notre monde institutionnel défaillant?

Une alliance exige une collaboration autour d'un centre d'intérêt commun qui peut conduire à un développement réussi. Une attitude d'entreprise parmi les partenaires incluant une organisation gouvernementale est essentielle. Les alliances commencent là où les challenges émergent et favorisent le soutien direct des intérêts des personnes (organisées ou non). Un bon gouvernement doit les identifier comme des collaborations de forte puissance. Le gouvernement devrait participer, faciliter et leur donner une scène où agir. L'alliance est un moyen de contourner notre configuration – d'ores et déjà impossible et trop complexe – de règles et règlements, d'inertie sociale, de bureaucratie et de tout ce qui rend impossible le rôle des concepteurs, investisseurs, designers, chercheurs et la possibilité d'agir comme joueurs individuels. Si nous voulons créer des villes ce sont ces alliances qui doivent nous conduire. Si nous voulons « changer le monde », nous devons laisser ces alliances passer au milieu des acteurs individuels et les laisser réformer, comme des agents de changements, ces pouvoirs collectifs et individuels.

C.S-P.: Prenons un exemple concret de la politique d'aménagement des Pays-Bas, Almere par exemple est un cas intéressant, voire crucial concernant le devenir, compact et poly-centré, du Randstad. Almere est une ville nouvelle qui existe depuis environ trente ans. En soi ce projet urbain n'est pas à grande-échelle, mais son développement est définitivement connecté à un aménagement urbain plus vaste, ce qui nous amène à le considérer selon une approche tout à fait différente de celle de la ville de taille moyenne. Pourriez-vous nous dire dans quelle mesure Almere a participé ou participera au renouvellement urbain des Pays-bas? Par rapport notamment à cette dynamique des alliances publiques et privées? Les échanges et débats ont-ils été fructifiant entre le « haut et le bas », entre le gouvernement et/ou l'administration de la ville et les habitants?

H.O.: Almere est en effet un cas intéressant. Mais Almere est avant tout une population, donc la considérer comme un cas rendrait sa situation trop abstraite.

escape out of the institutional. But their potency is the way back. Can we actually bring back the innovation and strength that we develop collectively within our alliances into our own failing institutional world?

An alliance entails strong collaboration where a narrow focus can lead to a successful development. An entrepreneurial attitude amongst partners including government organizations is essential. Alliances start where challenges emerge and facilitate support of the direct interests of people (organized and non-organized). Good government must identify them as highly powerful collaborations. Government should participate, facilitate and give them a stage to act on. The alliance is the sidestep out of our already impossible or at least too complex configuration of rules and regulations, inertia in society and bureaucracy and everything that makes it impossible for developers, investors, designers, researchers and business to act as individual players. If we want to make cities it is these alliances that must lead the way. If we want to 'change the world' we have to let the alliances cut right through to the heart of the individual actors and let them reform, as change agents these individual and collective powers.

C.S-P.: As a concrete example of the urban planning policy in the Netherlands, Almere is an interesting case, not to say a crucial one regarding the compact and polycentric becoming of the Randstad. Almere is a new city, it has been existing for about 30 years. This is not a large-scale urban project in itself but its growth is definitely connected to a larger scale urban project, and this radically leads to a different approach of this medium-size city. Could you please explain us in what extent Almere has been or will participate to the current renewal of the Netherlands urban planning politics? For instance to the new private and public dynamics of alliances? And were there any dialogues, any significant exchanges between the "top and the bottom", between the government and/or the administration of the city and the inhabitants for instance?

H.O.: Almere indeed is an interesting case. And at the same time Almere is people, so to consider it as a case makes it to abstract. Almere is part of the Amsterdam Metropolitan Area and at the same

HENK OVINK

ENTRETIEN / INTERVIEW

Almere fait partie de l'Aire Métropolitaine d'Amsterdam et elle est également une ville indépendante qui est en train de considérablement s'agrandir. Elle deviendra bientôt la 4^e ville des Pays-Bas. Elle occupe donc une double position – ville et région – qui renforce la qualité et l'envie de son développement. Sa dépendance à la région définit une partie de son programme et la complexité de la ville elle-même notamment pour les problématiques sociales : éducation, sécurité, qualité de vie, qualités économiques et des équipements comme les infrastructures et le logement. La façon dont Almere est et sera développée montre et montrera la tension entre l'urbanisme comme moyen de créer le lendemain aujourd'hui et l'urbanisme comme condition essentielle pour transformer l'impossible en possible. La nouvelle stratégie pour Almere est basée sur trois niveaux et consiste même en beaucoup plus. Le niveau d'intérêt national l'échelle de la région métropolitaine d'Amsterdam. L'échelle de la ville comme tout et comme partie d'un système économique, socioculturel et écologique. Et enfin l'échelle du voisinage, des gens, des groupes de gens, des habitants et des entrepreneurs. Investir dans le programme d'Almere c'est le connecter à des problématiques plus vastes et investir aussi dans de meilleures conditions pour des initiatives du bas vers le haut. C'est l'Est contre l'Ouest, le lent contre le rapide, gros capitaux versus développement à petite échelle, grande coalition de tous les gouvernements concernés versus les individus, et tout cela simultanément.

À Oosterwod, nous préparons le terrain pour une stratégie de développement où tout pourra coexister. Chacun, en tant qu'individu ou collectif peut développer son ou sa terre, tout en sachant qu'ils devront aussi faire attention aux bases concernant les infrastructures, l'écologie etc. La base de cet aménagement consiste en un jeu de règles que n'importe qui peut jouer. Beaucoup de liberté mais aussi de responsabilités. Ce n'est pas l'Ouest sauvage de l'Est d'Almere, mais d'une certaine façon cela pourrait presque le devenir.

D'un autre côté, Almere investit avec ses partenaires publics et privés dans le renforcement de la connexion régionale avec Amsterdam, par le biais du logement, du développement des infrastructures et de l'écologie. Le troisième niveau est celui de l'existence de la ville. En investissant dans la ville existante par densifica-

tion an independent city, growing to become the 4th city of the Netherlands. It is this double position—city and region—that strengthens the quality and the urge for development. The dependency within the region draws part of the agenda and the complexity for the city itself concerning social issues, education, safety, quality of life and economical and physical ones like infrastructure and housing. The way Almere is and will be developed shows and will show the tension between planning as a directive way of making tomorrow today and planning as an almost conditional setting for making the impossible possible. The new strategy for Almere is addressed on three levels and consists of even more. The level of the national interests and the Amsterdam Metropolitan Regional scale. The level of the City as a whole and as a part of an economic, social/cultural and ecological system. And the level of the neighborhoods, the people and groups of people, inhabitants and entrepreneurs. Investing in a future agenda for Almere is connecting it to bigger issues and the bigger scale and at the same time investing in the best conditions for any bottom up initiative. It is east versus west, slow versus speed, big money versus small scale development, big coalition of all governments involved versus the individual, all at the same time. In Oosterwod in the east of Almere we are setting the stage for a development strategy where anything goes. Everyone, individual or collective can develop his or her land, knowing that they will also have to take care of the basics concerning infrastructure, green etc. This base setting planning consists of a game set of rules that anyone can play. Lots of freedom and lots of own responsibility. It is not the wild-west in the east of Almere but it can come close.

On the other side Almere invests with its public and private partners in the strengthening of its regional connection with Amsterdam, through housing, infrastructure and ecological developments.

The third is the level of the existing city. By investing in the existing city with densification, renewal and investments in public space, green and structures the existing becomes a better city.



tion, renouvellement, investissement dans les espaces publics, zones vertes et structures la ville existante devient alors meilleure.

C.S-P.: Enfin et surtout à propos d'Almere, en tant que catalyseur des complexités de l'aménagement des Pays-Bas, la ville doit faire face à une incertitude considérable face aux effets du réchauffement climatique. Mis à part le discours pragmatique et le fait que nous savons tous qu'il est déjà trop tard pour ne pas adopter des régulations adaptées aux risques encourus face au changement climatique, quelles sont les mesures principales qui ont été prises ou qui font actuellement débat pour prévenir des éventuelles catastrophes?

H.O.: Seulement 40% des Pays-Bas sont en dessous du niveau de la mer, mais 70% du territoire est déjà

C.S-P.: And last but not least Almere, as a potential catalyst of the Dutch urban planning complexities is facing a considerable uncertainty regarding the climate changes effects. Apart from the pragmatic discourse and the fact that we all know that it is already too late somehow to postpone any adaptation and regulations adapted to the global warming, what are the main measures which have been taken or are currently discussed in the Netherlands to overcome any catastrophic visionary scenario?

H.O.: The Netherlands lies for 40% below sea level, but almost 70% is affected by water safety issues. In 2008 the Delta Commission, lead by former minister Veerman, advised the national government to act upon the existing and future conditions in regard of climate change in a triple approach:

affecté par des problèmes de sécurité liés à l'eau. En 2008, la Commission Delta, dirigée par l'ancien ministre Veerman, a conseillé à l'État de se conformer aux conditions existantes et futures impliquées par le changement climatique selon trois niveaux: une loi Delta, un fonds Delta et un programme commissionné pour être responsable de ces trois points. Cet ensemble est maintenant établi, et chaque année nous développons une partie du programme prévu (<http://deltacommissaris.nl/english/topics/>).

C.S.-P.: Depuis 2005 les Pays-bas préparent leur offre pour accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques 2028. Cela fait aussi partie du programme du Randstad 2040. Cette année, le colloque des Heures Coïncidences sera l'occasion de soulever un certain nombre de questions à propos des Jeux Olympiques et de leurs développements inhérents comme Barcelone en 1992 et Londres en 2012. Pensez-vous qu'aujourd'hui, le programme du Randstad 2040 pourrait être remis en cause en fonction de la victoire ou de la défaite des Pays-Bas dans cette compétition ?

H.O.: Pour être très honnête, non. C'est plus complexe que ça, et plus subtil. Tout d'abord, quand nous avons développé la stratégie du Randstad 2040 nous savions et nous redécouvriions qu'il n'y avait rien de comparable avec le Randstad. Les Pays-Bas consistent en un réseau de petites et grandes villes. Et le Randstad qui en est l'entité essentielle ne fonctionne pas encore et ne rayonne pas encore comme il le devrait. La plupart des problèmes se trouvent et devraient se confronter à l'échelle de la région, de celle qui sera ensuite appelée l'anneau nord (aujourd'hui Région Métropolitaine d'Amsterdam) et l'anneau sud (aujourd'hui: région métropolitaine de la Hague - Rotterdam). Le Randstad est plus grand, la dynamique des Pays-Bas est également viable et remarquable dans la région urbaine du Brabant autour d'Eindhoven et de la région d'Arnhem/Nijmegen. Au niveau national, nous devons parler de la région ABC: Amsterdam - Bruxelles - Cologne, comme étant la région-phare d'un point de vue international offrant ainsi une image beaucoup plus grande. Concernant les Jeux Olympiques, il faut les considérer comme un processus. Nous avons travaillé sur la stratégie olympique comme une gouvernance nationale depuis 2006. Pas seulement d'un point de

a Delta law, a Delta fund and a program with a Delta Commissioner being responsible for the three. We have now this whole set in position, and every year we develop and execute part of the program (<http://deltacommissaris.nl/english/topics/>).

C.S.-P.: Since 2005 the Netherlands has been considering to bid to host the 2028 Summer Olympic and Paralympic games, this is also part of the Randstad 2040 programme. This year, the Serendipity symposium will be the occasion to raise a wide range of questions regarding the Olympics and the development of cities such as Barcelona in 1992 and today London. Would you say that today, also regarding the importance of the debate in the Dutch media, the Randstad 2040 is at stake if the Netherlands win or not the competition to host the Olympics?

H.O.: To be very honest, no. There is something more, other and else. First. When we developed the Randstad 2040 strategy we knew and discovered again that there is no such thing as "the" Randstad. The Netherlands is a country consisting of a network of bigger and smaller cities. And the Randstad consists of the biggest but is not functioning nor reigned on that level. Most issues occur and should be confronted on the regional scale of the then called North Wing (now Metropolitan Region Amsterdam) and South Wing (now Metropolitan Region The Hague - Rotterdam). At the same time the Randstad is bigger, the dynamics of the Netherlands is also viable and outstanding in the urban region of the Brabant around Eindhoven and in the region around Arnhem/Nijmegen. On the national level we should or could speak of the ABC region, Amsterdam - Brussels - Cologne, being the metro region on the international scale that actually encompasses the bigger picture. Regarding the Olympics. It should be considered as a process. We have been working on the Olympic Strategy as a national government since 2006. Not only spatially of course. It is about sport, health, culture, economics, infrastructure, cities and more. Part of this is the strategy for the Olympic Spatial Structure. It is addressing the questions how we can and want to organize and host these games, how we want to start with this process (now) and when it will end (2040, 2050?). So it is a

vue spatial bien entendu. Il s'agit de sport, de santé, de culture, d'économie, d'infrastructure, de villes et plus encore. Une partie de cette stratégie est consacrée à la structure spatiale des JO. Il pose la question de savoir comment nous pouvons et nous voulons organiser et accueillir ces Jeux, comment nous voulons enclencher le processus de réflexion (maintenant) et savoir quand il finira (2040, 2050?). C'est donc un processus par lequel d'un côté les Jeux deviennent presque un incident et de l'autre ils restent un moment crucial, catalyseur de tous nos processus. Il s'agit de processus et de projets, de stratégies et de conceptions, de développement de coalitions et de recherches et avant toute chose il s'agit de l'histoire, de la narration de ces Jeux néerlandais. Pour répondre à votre question, je dois quelque peu la contourner. L'intérêt n'est pas de gagner les Jeux, mais il réside dans notre capacité d'évaluer – et c'est très olympique en soi – si nous pouvons participer à cette bataille pour la candidature des JO. Pour cette raison, nos discussions devraient être croisées. Elles devraient être intégrées et aller de pair avec les intérêts communs plutôt qu'isolant chaque intérêt. Les Néerlandais devraient réinventer une manière vraiment néerlandaise. Et en fonction de cela, je pourrais enfin répondre à votre question par un « oui ». Oui, l'enjeu crucial pour les Pays-Bas – et non pas pour le Randstad – est de s'engager dans la bataille olympique collectivement. ●

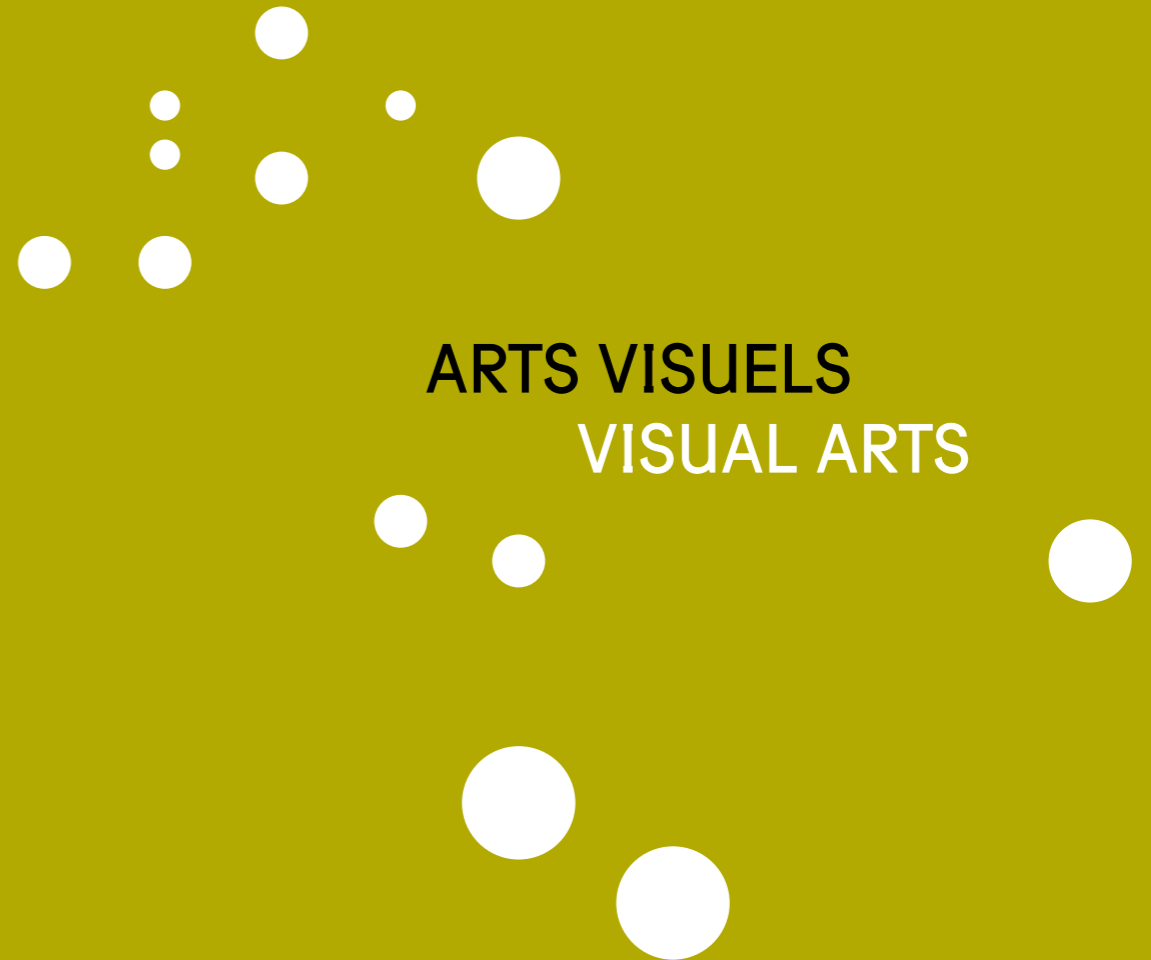
.....
● Henk Ovink est directeur général adjoint du département national de planification du territoire des Pays-Bas (Ministère de l'Infrastructure et de l'Environnement). ● En 2012, il a été aussi le co-commissaire de la 5^e Biennale d'Architecture de Rotterdam intitulée « Making City » (créer la ville) et le concepteur du programme « Design et Politique : La Prochaine Etape » pour le Laboratoire Métropolitain du Aedes Network Campus Berlin (ce laboratoire international est transdisciplinaire et favorise les échanges internationaux et le partage des connaissances sur le devenir des villes entre architectes, urbanistes, économistes, philosophes, scientifiques, artistes, ingénieurs et chercheurs en écologie). ● Henk Ovink est l'initiateur et le cofondateur de la collection « Design and Politics » publié par 010 Publishers qui offre à la fois des perspectives historiques et politiques sur l'aménagement du territoire et des questions spécifiques sur le développement du Randstad (conurbation Nord-Ouest des Pays-Bas) et des villes compactes.
.....

process where the games on one hand are almost an "incident", and at the same time are the strategic moment, the catalyst for the whole process. It is projects and process, strategy and design, coalition development and research and above all it is about the narrative of these Dutch games. Addressing your question I need to turn it around a little. It is not a question of winning the games it is the question of—and that is very Olympic in it self—knowing whether we are able to participate in the battle for winning the games. For that our own discussions should be merged and not fragmented, integrated and matched with each other's interests instead of isolating each interest. The Dutch should reinvent the Dutch approach for this. And then I can answer your question with a yes. Yes it is crucial for the Netherlands - and not for the Randstad - to step into this Olympic battle collectively. ●

.....
● Henk WJ Ovink is the Deputy Director General Spatial Planning and Director Spatial Development at the Netherlands Ministry of Infrastructure and the Environment. ● He is co-curator of the 5th International Architecture Biennale Rotterdam "Making City" in 2012 and Curator "Design and Politics: the Next Phase" at Aedes Network Campus Berlin. ● He is the initiator and coeditor of the Design and Politics book series, published by 010 Publishers, which presents historical and political perspectives on spatial planning as well as focuses on specific issues such as designing the Randstad and compact cities.
.....

ALEXANDRA LEYKAUF

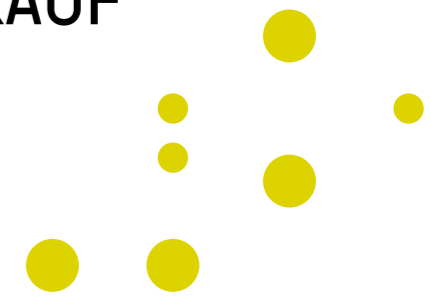
«ARCHITECTURES DU CIRQUE»



ARTS VISUELS

VISUAL ARTS

« Architectures du Cirque » ALEXANDRA LEYKAUF



Née en 1976 en Allemagne, Alexandra Leykauf vit et travaille actuellement à Berlin.

Son œuvre aborde l'architecture sous un angle différent de celui proposé par le colloque. Cependant, les questions d'échelle, d'image et de représentation sont également au centre de sa pratique.

Alexandra Leykauf opère par changements de points de vue ou de perspectives, interrogeant ainsi notre perception et les multiples illusions, voire la théâtralité de certaines architectures qui sont autant d'espaces de représentation. L'artiste détourne des images trouvées, des images d'architecture (lieux vides, intérieurs richement ornés, décors de théâtre ou mobilier). Elle produit ainsi autant de réalités perdues que d'espaces toujours identifiables mais rendus imaginaires.

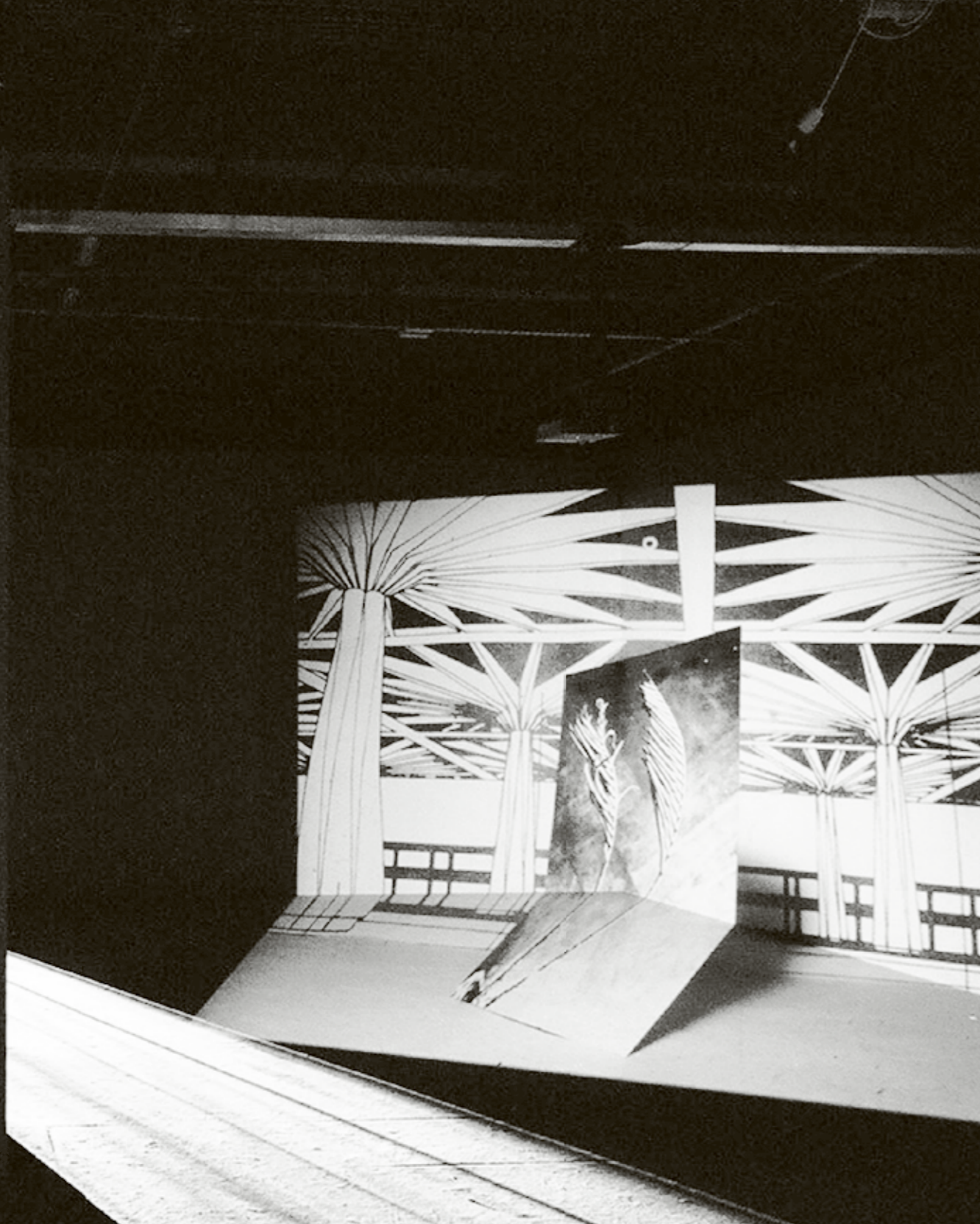
Elle est représentée par les galeries Sassa Trülsch à Berlin et Martin van Zomeren à Amsterdam.

Alexandra Leykauf was born in Germany in 1976. She currently lives and works in Berlin.

Regarding the theme of the symposium, her artistic practice offers a completely different approach of the architecture. However the issues of scale, image and representation remain also crucial to her reflection.

Changing or combining points of view as well as angles of perspective, Alexandra Leykauf challenges our perception and the manifold illusions—sometimes theatrical effects—created by the buildings. The art of architecture is in essence the art of space but it also sets up a space for representation. Thus, Leykauf turns found images (empty exhibition spaces, richly ornamented interiors, stage sets or antique furnitures) into lost realities, recognizable as well as imaginary spaces. Thus, she creates strange places or unwritten scripts' starting points.

Alexandra Leykauf is represented by the galleries Sassa Trülsch in Berlin and Martin van Zomeren in Amsterdam.



● Vue d'exposition / View of the exhibition *Salle noire*, Musée d'art Moderne, Paris, 2010.





ALEXANDRA LEYKAUF

ENTRETIEN / INTERVIEW

ENTRETIEN PAR CAROLINE SOYEZ-PETITHOMME

À l'occasion des *Heureuses Coïncidences 7*, tu as réalisé une nouvelle série de quatre impressions noir et blanc et deux sculptures. L'accrochage de ces images grand format nous conduit en bas de l'escalier où le colloque annuel d'architecture prendra place. Avec sa coursive et son espace en contre-bas, cet espace est assez similaire à celui d'un théâtre et ton travail se base sur des images trouvées qui sont généralement des images de théâtres, de lieux d'amusement, de loisirs ou des intérieurs richement ornés, voire saturés de décorations. Cependant, avec cette nouvelle série tu as retenu uniquement des images de chapiteaux, d'architectures de cirque, c'est-à-dire un type d'architecture à la fois théâtral et éphémère. Tu as sélectionné plusieurs formes de tentes et chaque image propose un point de vue différent: depuis l'intérieur ou l'extérieur du chapiteau, ou à une étape différente de sa construction. L'idée d'intégrer ces images de tentes s'inscrit dans ton approche des architectures dédiées aux spectacles plus ou moins populaires. Pourrais-tu nous en dire davantage sur cet aspect récurrent de ta pratique, sur cet usage d'images de théâtres ou d'architectures théâtrales qui consistent autant en un sujet iconographique qu'en un pur motif formel ?

ALEXANDRA LEYKAUF: Mes œuvres sont axées sur la recherche du point de vue individuel, du point de vue du visiteur devant l'image, mais aussi en général sur le point de vue de l'individu sur le monde. Le théâtre m'attire en tant que forme condensée de la réalité. Où suis-je exactement par rapport à ce qui est en train d'être joué ? Puis-je entrevoir le derrière de la scène ou dois-je demeurer assise dans mon siège ? Comment la perspective évolue-t-elle si je quitte mon siège ? Est-ce que l'espace extérieur à cette réalité construite de la pièce ou du film possède des qualités intrinsèques faisant allusion à l'époque dans laquelle il prend place, aux personnages ou à la signification de l'espace ? Existe-t-il une expérience directe, une vue immédiate, une possibilité de perturber la représentation ? Et que reste-t-il ensuite quand la représentation — autrement dit la description de quelque chose fixée à un support — soudain s'éloigne ? Ces chapiteaux sont similaires à des théâtres ou à des cinémas, dans ce sens ils constituent des architectures fabriquées spécialement pour que les gens puissent entrer dans une réalité différente: celle du spectacle, de la performance. La contemplation de ces tentes renforce le sens et l'effet de ces deux mondes qui entrent en collision. Comme tu le remarquais, elles sont éphé-

INTERVIEW BY CAROLINE SOYEZ-PETITHOMME

On the occasion of *Serendipity 7*, you created a new series of 4 black and white prints and two sculptures. The display of these large-scale images leads us downstairs where the annual architecture symposium will take place. With its upper and lower galleries, the space is similar to one of a theatre building and your work is based on found images of theatres, entertainment locations or theatrical interiors, very ornate and sometimes visually overloaded. However, here you have decided to mainly focus on circus tents, and therefore on a certain type of both theatrical and ephemeral architecture. You have selected various forms of tents, and each image offers a different viewpoint, either from inside or outside the tent, or with shots of different stages of construction. The idea to integrate images of tents follows your own focus on architectures dedicated to more or less popular spectacles. Could you please tell us more about this recurrent aspect of your practice, about the use of images of theatres and theatrical architectures which make up both an iconographical subject and a pure formal pattern ?

ALEXANDRA LEYKAUF: My works revolve around the search for an individual viewpoint, the visitor's own viewpoint in front of an image, but also in general about one's own view of the world. I am drawn to theatre as a condensed form of reality. Where am I exactly in relation to what is being enacted ? Can I catch a glimpse of what is going on behind the scenes or am I not allowed to leave my seat in the auditorium ? How does my perspective change if I leave my seat ? Does the space outside the constructed reality of a play or a film have qualities touching upon the period, the characters, and the meaning of the space ? Is there a direct experience, an immediate view, a possibility to disrupt the representation ? And what remains when the representation — that is to say the depiction of something attached to a medium — suddenly falls away ? Those circus tents are similar to theatres and movie theatres, in the sense that they are architectures built especially to make people enter a different reality, the reality of performance. Looking at tents gives me an even stronger sense of two worlds colliding. As you noticed, they are ephemeral like a layer of skin or a thin separation between the outside and the inside. These simple shapes materialize both the division

ALEXANDRA LEYKAUF

ENTRETIEN / INTERVIEW

mères, comme une peau ou une fine séparation entre l'extérieur et l'intérieur. Ces formes quelque peu primaires de l'architecture matérialisent aussi bien la division que la rencontre entre deux sphères distinctes. Telle une déclinaison de mises en abîme, ces images de tentes ont été de nouveau déplacées. Elles ont été relocalisées dans divers espaces que sont l'espace de l'image ou sa surface — comme dans le collage *Mikkenie* par exemple —, l'architecture réelle de l'espace d'exposition de Lézigno ou l'architecture représentée dans *Neues Palais* (photographie d'un intérieur richement orné qui accueille celle d'un chapiteau). Qu'elles soient réelles ou imaginaires, nous expérimentons le potentiel théâtral de ces architectures, ce qui pose toujours la question de l'actualité de l'image comme trompe-l'œil, comme surface, comme écran transparent qui sépare deux réalités, mais aussi comme écran opaque. Comme cette dernière, la toile du chapiteau constitue une image et un écran opaque, qui évoque encore un monde invisible, imaginaire, particulièrement grâce sa partie cachée.

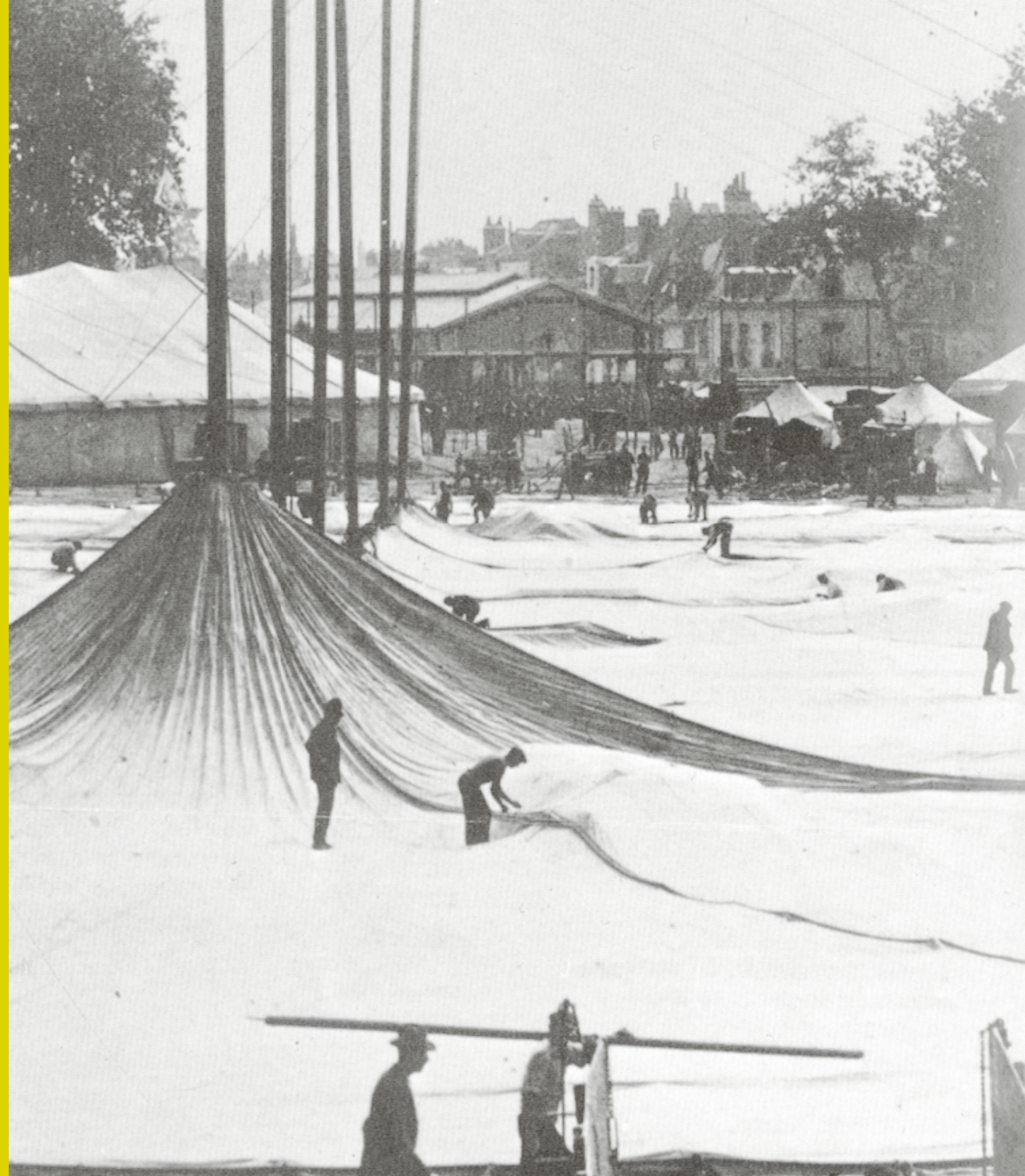
C.S-P.: Ton œuvre traite d'architecture et de photographie, tu confrontes le processus de fabrication des images avec la réalité physique d'espaces architecturaux. Par la concentration sur ce jeu d'allers et venues de l'expérience tridimensionnelle à la surface de l'image et ainsi de suite, tu révéles un certain pouvoir d'imagination inhérent à l'architecture. Ta pratique artistique est basée sur des images trouvées d'architectures (souvent des images qui n'existent plus ou des lieux que tu n'as toi-même jamais eu l'occasion de visiter), à travers cette expérience médiatisée, indirecte de l'architecture tu crées ensuite tes propres photographies, collages ou installations. Tes œuvres changent ainsi fondamentalement l'échelle de l'architecture via sa propre image, sa propre reproduction. Pouvons-nous dire que tu offres au visiteur la possibilité de contempler ou parfois de s'immerger dans des espaces imaginaires ou des réalités perdues?

A.L.: Ce n'est effectivement pas l'expérience physique de l'architecture qui stimule en premier lieu mon imagination, parmi d'autres sensations, celle-ci déclenche plutôt une volonté d'orienter, un désir de produire du sens à partir d'une structure dans laquelle je suis enfermée. La contemplation est un terme juste pour décrire mes relations aux images (et pas seulement à celles de l'architecture). La plupart du temps, je ne peux pas articuler précisément ce pourquoi je traîne, je m'attarde sur une image, ni ce

and the encounter between two distinct spheres. Like a *mise en abîme*, these images of tents have been moved. They have been relocated to various spaces which make up the space of the image or its surface—as in the *Mikkenie* collage for instance—, the real architecture or surface of the Lezigno exhibition space or the architecture represented in *Neues Palais* (photograph of a rich ornate interior which hosts a circus tent). Real or fantasised, we experience the theatrical potentiality of these architectures, and this also highlights the ever topical question of the image as a trompe-l'œil, as a surface, as a transparent screen between two realities, but also as an opaque screen. As with the latter, the canvas of a circus tent is an image and an opaque screen which still evokes a world of imaginations, especially thanks to its hidden inside.

C.S-P.: Your work deals both with architecture and photography, you confront the process of making images with the physical reality of the architectural spaces. By focusing on this toing and froing from the three-dimensional experience to the surface of the image, and back again, you reveal the power of imagination inherent to architecture. Your practice is based on a collection of found images of architecture (often you use images of architecture which no longer exist or that you have never visited), throughout this mediated experience of architecture then you create new photographs, collages or installations. Your artwork changes fundamentally the scale of the reproduction through its own image, its own reproduction. Can we say that you offer the viewer the possibility to contemplate and sometimes be immersed into imaginary spaces or lost realities?

A.L.: It is not architecture as a physical experience which first triggers my imagination; amongst other sensations it rather triggers a wish to orientate, to make sense of a structure in which I am locked in. Contemplation is a word to describe my relationship to images (not only of architecture). Mostly I can't articulate what makes me linger and look at the same images over and over again. My work is also a vehicle to understand this strong attraction, to come as close as possible, and to ideally enter the image. We generally don't remember architecture in its outer appearance. We remember the architectures which



ALEXANDRA LEYKAUF

ENTRETIEN / INTERVIEW

pourquoi je regarde les mêmes images encore et encore. Mes œuvres sont des véhicules pour comprendre cette forte attraction, pour s'approcher le plus près possible et idéalement pour entrer dans l'image. Généralement, nous ne nous souvenons pas de l'enveloppe extérieure de l'architecture. Nous gardons en mémoire les architectures qui ont impacté notre existence, et ce qui demeure est une vague accumulation de sentiments liés à ce que nous avons vécu dans tel ou tel bâtiment. Peut-être que ce n'est donc pas le changement d'échelle mais l'absence d'échelle qui nous donne la liberté de re-charger les images avec chacun nos libres associations respectives.

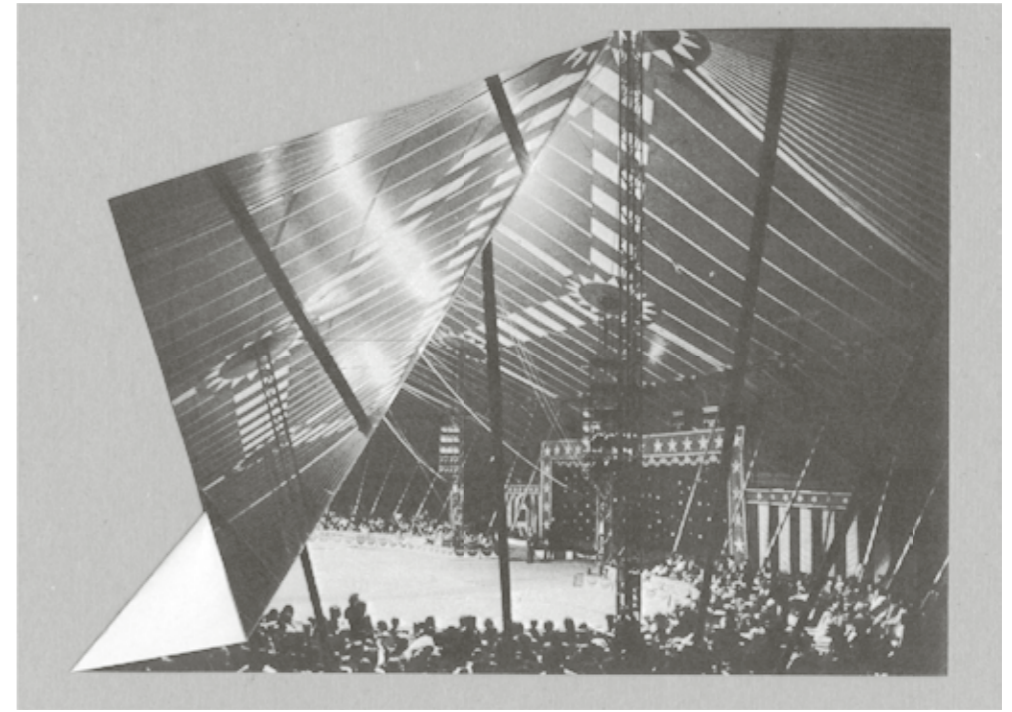
C.S-P.: Cette idée d'entrer dans l'image fonctionne comme une toile de fond, un leitmotiv de ton processus créatif. Ainsi, ton travail connecte avec de nombreux domaines: les sciences, la perception visuelle et son système cognitif complexe, l'architecture, la photographie, le théâtre, la sculpture, la fabrication des images ou encore la littérature. Mais pour en revenir à cette volonté d'entrer dans l'image et à ta réflexion profonde sur l'absence d'échelle, cela nous conduit à un certain stade de l'enfance, à certains contes de fées ou à des productions Walt Disney comme *Alice aux Pays des Merveilles* ou *Mary Poppins*! En outre, cela évoque les tentatives illusionnistes comme celles propres au théâtre ou à d'autres sources d'entertainment populaire comme le cirque. Tu procèdes souvent par mises en abîmes ou visions kaléidoscopiques. Tu crées une image à partir d'une image, tu transformes une image en sculpture ou tu photographies une image pliée pour enregistrer la décomposition de son mouvement et la sortie de son cadre, autant que pour abstraire ou ajouter une dimension autrement temporelle à sa surface. Cette idée d'être en immersion dans l'image et surtout ton utilisation de l'image comme une surface poreuse nous amène dans le champ du cinéma, depuis ses balbutiements avec les lanternes magiques ou le diorama, en passant par le cinéma expérimental et en allant jusqu'à la technologie 3D. Comment définis-tu les relations que tu entretiens avec le cinéma?

A.L.: Ma relation au cinéma est somme toute émotionnelle et structurale à la fois, ce qui signifie que d'un côté, je suis une vraie fidèle, une adepte qui succombe facilement à n'importe quel film. Mais que de l'autre, je garde toujours à l'esprit qu'en tant que médium l'image cinématographique n'est qu'une petite partie de l'ontologie de la fabrication des images. «Où suis-je et qui suis-je par rapport à l'image?» sont des questions qui font sens aussi bien devant une peinture de la Renaissance que devant un écran de cinéma.

have had an impact on our lives, and what remains is a vague accumulation of feelings linked to what we lived within a specific building. Maybe it is therefore not so much the change of scale but the absence of scale that gives us the freedom to re-charge these images with our own free associations.

C.S-P.: This idea of entering the image works as a backdrop, as a leitmotiv of your creation process. Thus your practice connects to a wide range of disciplines: sciences, visual perception and its complex cognitive system, architecture, photography, theatre, sculpture, the making of images or literature. But getting back to this idea of entering the image and your thoughtful approach about this absence of scale leads us on the one hand, to a certain state of childhood, to fairy tales or even to Walt Disney blockbusters such as *Alice in Wonderland* or *Mary Poppins*! On the other, it evokes these tentative illusions, specific to the theatre or to other forms of popular entertainment such as the circus. You often work through *mises en abîmes* or kaleidoscopic visions. You create an image from an image, turning an image into a three-dimensional object or shooting a folded image to decompose its physical movement and to stretch it out of its frame, in order to abstract or add another temporal dimension to its surface. This idea of being immersed in the image, your use of the image as a permeable skin brings us to the realm of cinema, from its early beginnings with the magic lanterns or the diorama, to the latest 3D technology and passing through experimental cinema. How would you describe the relationships you have been developing with the cinema?

A.L.: My relationship to cinema is both very emotional and structural, that is to say that I am on the one hand a true believer and easily succumb to almost any kind of film. But on the other hand, I am always aware that as a medium, the cinematic image is just a small part of the ontology of image making. "Where am I and who am I in relationship to the image" are questions which are equally relevant in front of a Renaissance painting or in a movie theatre. The movie-projector is placed behind the audience and the projected ray of light goes through the dark space of the architecture to disperse itself widely on the screen. In perspective drawings or paintings, all elements perpendicular to the picture plane converge towards the vanishing point, which consti-



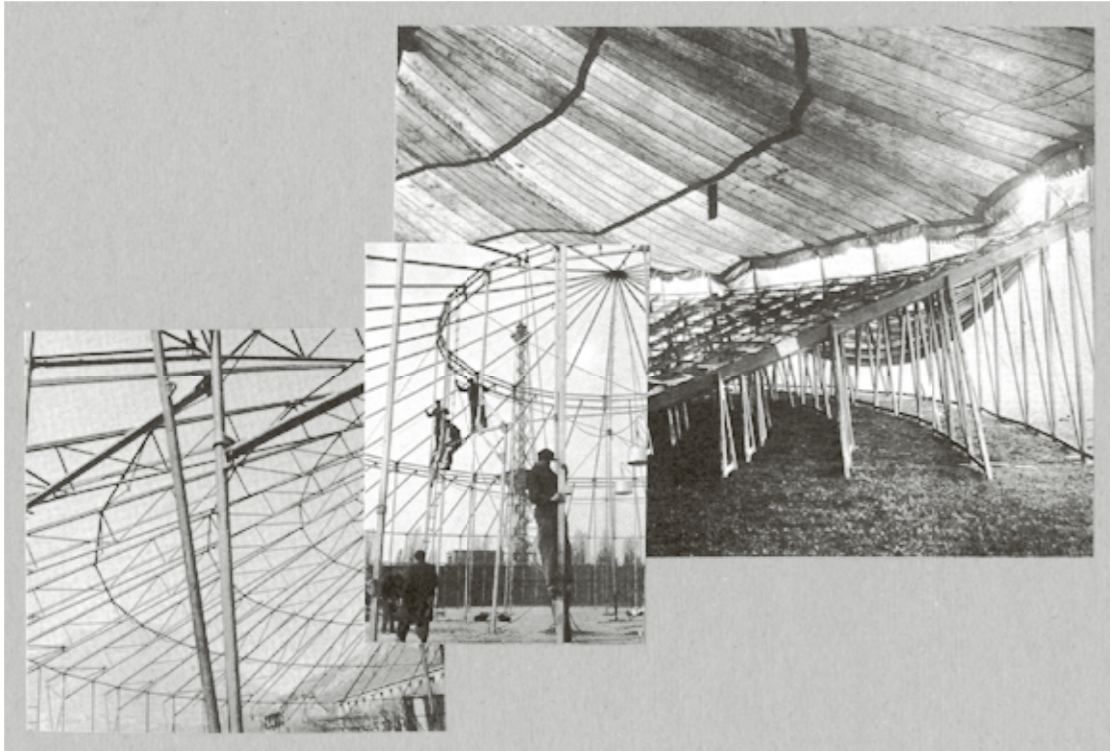
Le projecteur de cinéma est placé derrière les spectateurs et le rayon lumière qu'il émet traverse l'espace obscur de l'architecture pour se disperser de part et d'autre de lui-même sur l'écran. Dans un dessin ou une peinture en perspective, tous les éléments perpendiculaires au plan pictural convergent vers le point de fuite, qui constitue une source imaginaire de lumière, les rayons de lumière croisant le plan pictural.

La perspective est toujours élaborée depuis un angle de vue privilégié, à l'opposé du point de fuite. Etant donné cette source théorique et technique de l'image, le point de vue face à un dessin ou à une peinture en perspective et celui du spectateur au cinéma sont parfaitement en opposition, comme d'un côté et de l'autre du plan pictural. Compte tenu de ce hors champ qu'engendre n'importe quelle image ou décor de théâtre, nous pouvons aussi affirmer que le cinéma nous incorpore dans le dispositif de visualisation, il nous avale et nous situe non plus devant le plan ou la surface mais dans l'image, entre le point de fuite et la toile. C'est l'une des raisons pour lesquelles je pense que la technologie 3D au cinéma est totalement vaine. Le cinéma est par essence un art spatial, une expérience tridimensionnelle. Il finit toujours par nous engloutir et qu'il s'agisse d'une image 2D ou 3D cela ne parvient pour autant pas à vous faire totalement ignorer le «hors champ»!

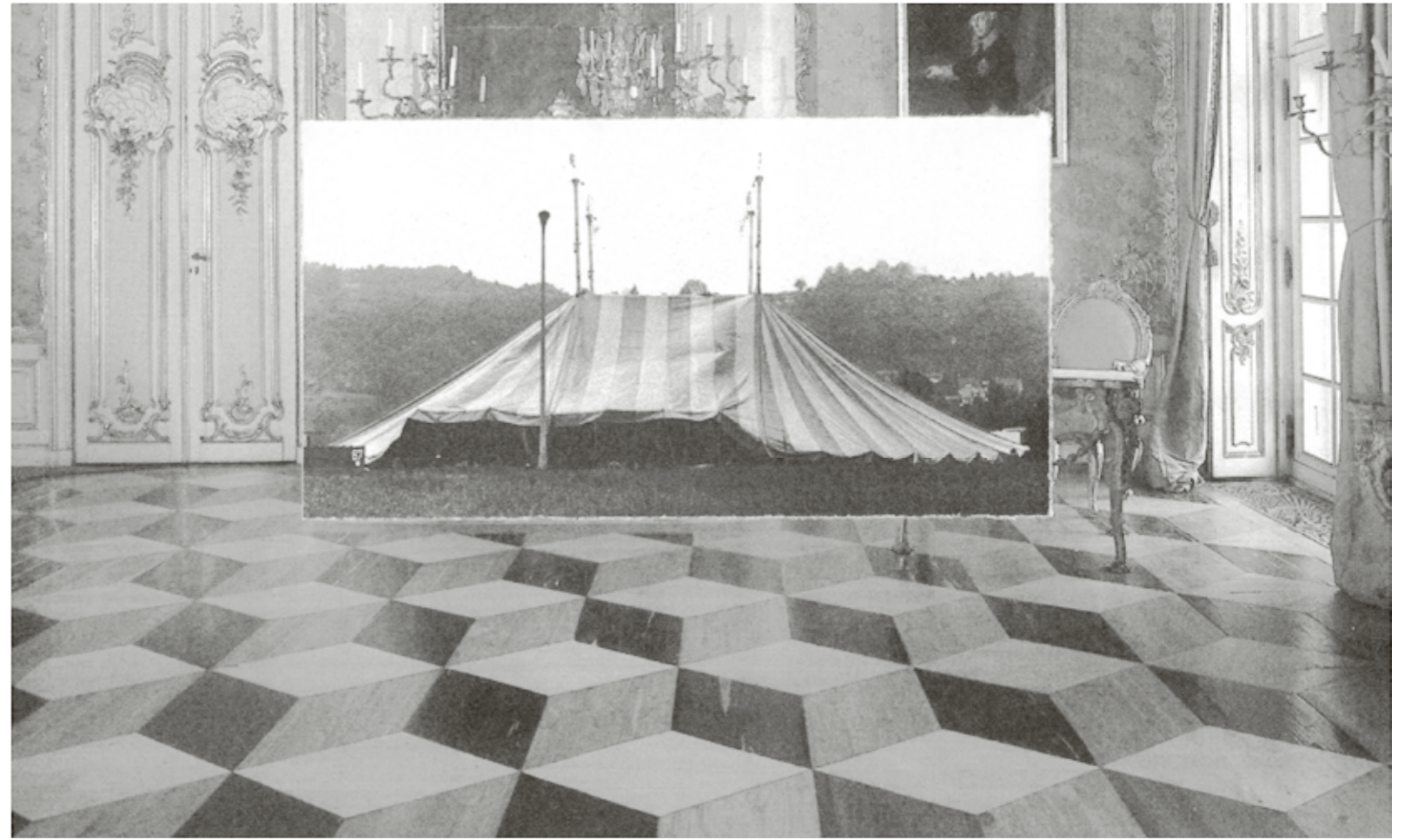
tutes an imaginary source of light, the rays of light crossing the picture plane.

Perspective is always calculated from a privileged angle, opposite to the vanishing point. Considering the theoretical and technical source of the image, the view point of the observer of a perspective painting or drawing and the viewpoint of the audience in cinema could therefore be placed on the opposite sides of the picture plane. Considering that what is off-screen creates any kind of image or stage designs, we could also argue that cinema incorporates us in the process of visualization. It swallows us and situates us no longer in front of the picture plane or the surface, but within the image, in between the vanishing point and the canvas. This is why I think 3D technology in movies is pointless. Cinema is already a spatial art, a three dimensional experience. It always engulfs us and whether it is through 2D or 3D, it can't make you ignore what is off-screen.

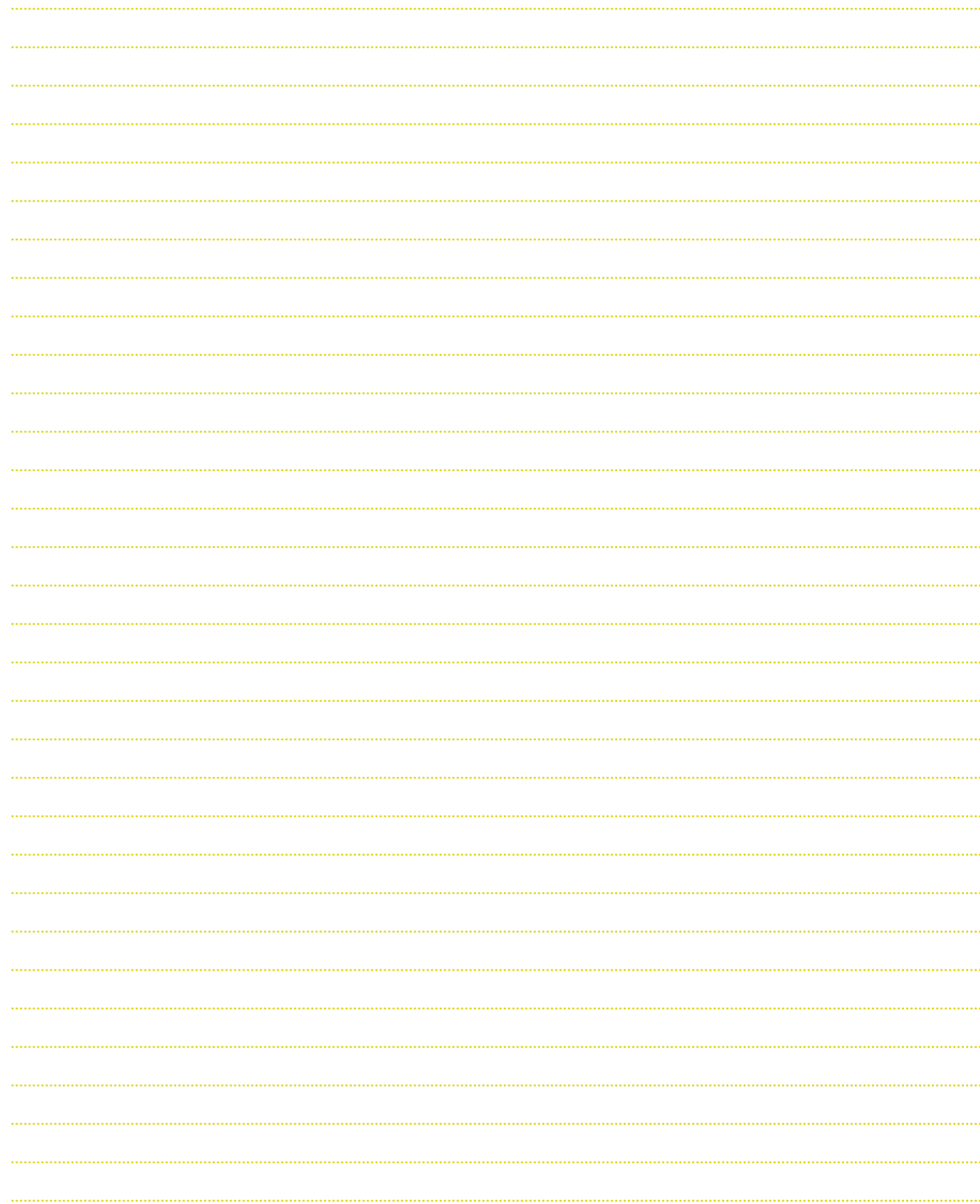
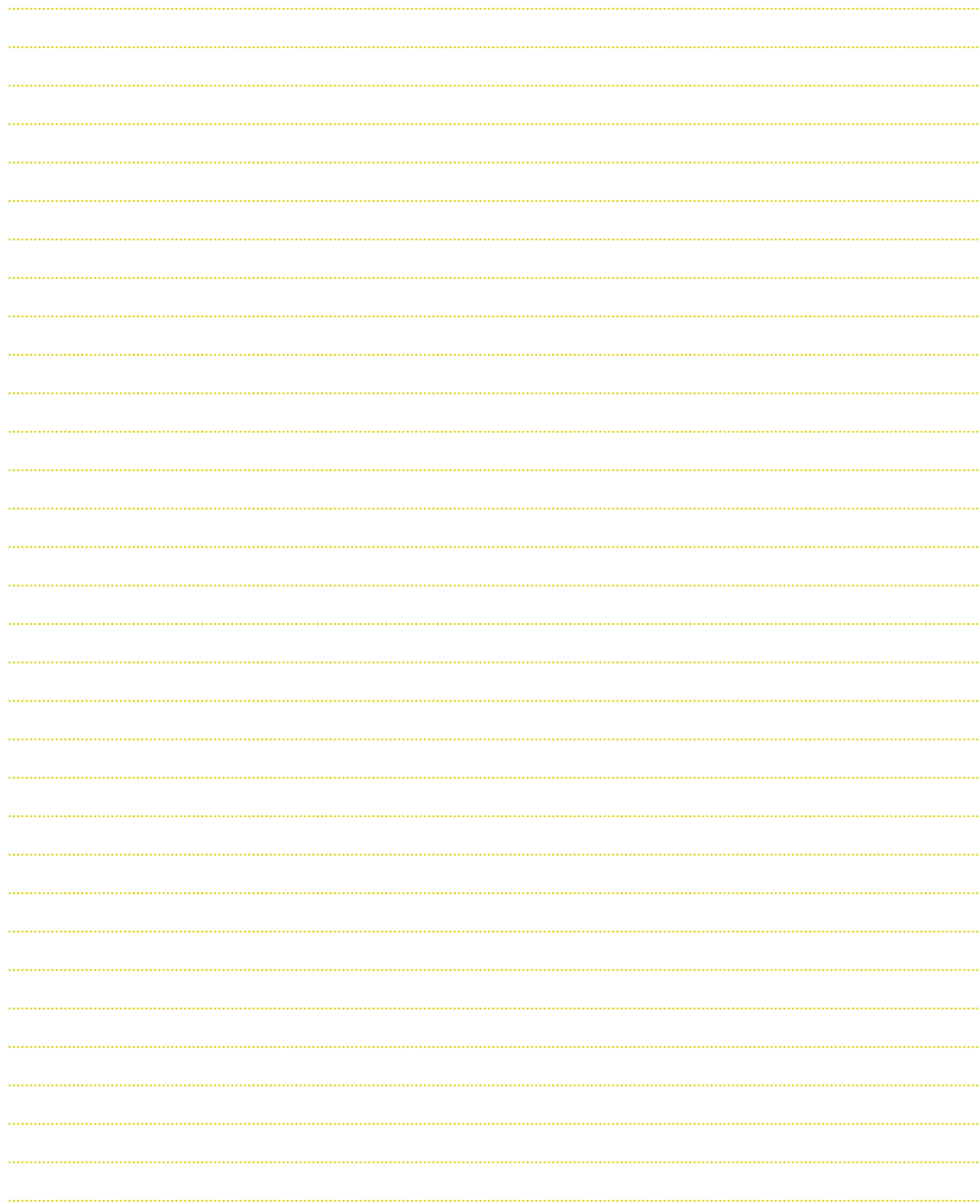
● *Gefaltetes Zelt - American Circus*, 100 x 136 cm, silver gelatin print, 2012.



● *Mikkenie*, 150x220 cm, black and white print, 2012.



● *Neues Palais*, 150x245 cm, black and white print, 2012.



Cette publication accompagne le colloque d'architecture des Heures Coïncidences 7 du vendredi 15 juin 2012 et l'exposition d'Alexandra Leykauf « Architectures du Cirque », du 15 juin au 4 août 2012 au domaine de Lézigno.

This publication accompanies the architecture symposium Serendipity 7 held on Friday, June the 15th and Alexandra Leykauf's solo exhibition "Architectures du Cirque", from 15 June to 4 August 2012, at the Domaine de Lézigno.

**CONCEPTION ET COORDINATION DU
PROGRAMME DES HEUREUSES COÏNCIDENCES 7 /
SERENDIPITY 7 PROGRAM CONCEPTION
AND COORDINATION**

Caroline Soyez-Petithomme

**CONTRIBUTEURS /
CONTRIBUTORS**

Hélène Audiffren, Christophe Carniel,
Agnès Jullian, Benoît Saes

**MODÉRATEUR DU COLLOQUE /
SYMPOSIUM MODERATOR**

Philippe Trétiack

TRADUCTION / TRANSLATION

Alice Odin

GRAPHISME / GRAPHIC DESIGN

Claire Moreux

**RÉGISSEUR TECHNIQUE /
TECHNICAL STAGE MANAGER**

Concretec - Jean-Denis Rolland

IMPRESSION / PRINTING

Maraval Imprimeurs, France

N° ISBN

2-9526400-5-X

EDITION

Association Lézigno
Domaine de Lézigno
34500 Béziers, France
Tél. : +33 4 67 90 67 67
www.lezigno.org

Lézigno



CREDITS

© 2012. Association Lézigno, les agences et architectes, les auteurs, les photographes. Tous droits réservés. Toute reproduction sans l'autorisation préalable et écrite de l'éditeur constitue une contrefaçon.
All rights reserved. No part of this publication may be reproduced without prior written permission from the publisher.

**ALEXANDRA LEYKAUF TIENT À REMERCIER /
WOULD LIKE TO THANK**

Caroline Soyez-Petithomme, Agnès Jullian, Martin van Zomeren, Sassa Trützsch, Akademie Schloss Solitude et tous ceux qui l'entourent, pour leur patience et inspiration / *and everybody I worked and lived with for their patience and inspiration.*

**L'ASSOCIATION LÉZIGNO
TIENT À REMERCIER LES SOUTIENS
ET PARTENAIRES SUIVANTS /
LÉZIGNO ASSOCIATION WOULD LIKE
TO THANK THE FOLLOWING FUNDING
INSTITUTIONS AND PARTNERS**



mécénat culturel de

Technilum
mobilier urbain d'éclairage

HEUREUSES COÏNCIDENCES 7 SERENDIPITY 7

À l'initiative de l'association Lézigno (créée dans le cadre du mécénat culturel de Technilum – fabricant de mobilier urbain d'éclairage), les Heures Coïncidences proposent annuellement un programme culturel exigeant sur l'architecture, l'urbanisme, le design, l'art contemporain et les arts vivants. Le programme de cette édition 2012 multiplie les points de vue sur l'architecture et sur les façons dont nous nous représentons l'espace que nous partageons.

La manifestation se déroule en Languedoc-Roussillon, à Lézigno, site architectural et paysager de caractère datant du 19^e siècle. Les bâtiments de cet ancien domaine viticole ont été réhabilités en 1999 en siège social et lieu de production de l'entreprise Technilum.

Les Heures Coïncidences rassemblent chaque année une large diversité de professionnels (architectes, urbanistes, paysagistes, designers, artistes, théoriciens, critiques etc.) à assister et à prendre part à une série de discussions. Cet événement est ainsi devenu au fil des cinq dernières années un rendez-vous convoité où le public côtoie des intervenants de renommée nationale et internationale. Lézigno est ainsi le cadre propice de rencontres informelles et futures collaborations.

On the initiative of the association Lézigno (created under the cultural patronage of Technilum – designer and manufacturer of customized urban lighting), Serendipity annually proposes a rich cultural programme dealing with architecture, urban planning, design, contemporary art and performing arts. The 2012 programme multiplies the points of view on architecture and on the ways we represent the space we all share.

The current manifestation will take place in Southern France (Languedoc-Roussillon) in Lézigno, an exceptional architectural and landscape site built in the 19th century. The buildings of its former vineyard property have been refurbished in 1999 and converted to Technilum headquarters and production site.

Each year Serendipity invites a wide range of professionals (architects, urban planners, landscape architects, designers, artists, theoreticians, critiques etc.) to attend and participate to a series of debates. In the five last years this event has become an important meeting place gathering the audience and the nationally or internationally known contributors. Thus, once a year Lézigno becomes a favourable place for new encounters and future collaborations.

ISBN 2-9526400-5-X



9 782952 640053

